Quinzième Année. — N[os] 7-8-9. Le Numéro : 0.50 centimes Juillet-Août-Septembre 1927.

J.H.S.

L'Écho de l'Invisible

Patrie Humanité

Études de la Pensée — REVUE SPIRITUALISTE MENSUELLE — Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Ame

Psychologie, Philosophie, Psychosisme — Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie

FONDATRICE-DIRECTRICE :
MADAME MARIE ORTARIX
ROSE DE FRANCE

AMOUR — VÉRITÉ — SOLIDARITÉ — SCIENCE
"Le Triangle Divin"

ABONNEMENTS D'UN AN
France .... 12 fr. 50
Étranger .... 14 francs

Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau.
Pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité
Liberté ! Fraternité ! Equité ! Solidarité !

(Écho de l'Invisible).

Notre Cercle et Institut est absolument indépendant - ainsi que notre « Écho de l'Invisible »
Le Divin les inspire, les dirige et les commande

Guidés par le plus sincère et le plus pur esprit d'amour humanitaire, universel et divin, tous ses membres entendent fraterniser et collaborer avec toutes les œuvres de Bien, en respectant toutes les idées altruistes, religieuses, scientifiques, ou évolutionnistes.

Cercle et Institut Psychologique
"Jehanne d'Arc"
Siège Provisoire : 214 Cours de la Marne
(Herboristerie) BORDEAUX

L'Invisible est Monde
et non néant

Avec ce monde, nous communiquons et nous vivons comme avec le Tout Univers
(Les preuves en sont irréfutables)
La pensée est le mécanisme, la clef scientifique qui nous en ouvre les portes
Dieu est, puisque nous sommes!
Nous sommes trop opur n'être rien.
Rien n'est vide dans l'Univers!
Le néant n'existe pas.

JEANNE MARIE ORTARIX
Rose de France
née BANOS

L'APOTHÉOSE DES ARMÉES

Tonnez, Canons vainqueurs, en l'honneur des Armées
Qui s'allièrent pour sauver l'Humanité !
Sonnez, Trompettes d'or des hautes renommées,
Rappelez leurs exploits avec solennité !

Intrépides auteurs de la grande Victoire,
Sous vos pas, les lauriers font des tapis épais ;
Grâce à vous, le Triomphe étreint l'immense Gloire ;
Grâce à vous, l'Avenir épouse enfin la Paix.

Vous êtes les plus forts de toutes les Epoques ;
Votre courage fut à nul autre pareil ;
Vous qu'on vit revenir dans la boue et les loques,
Vous voilà revêtus de radieux soleils.

Rayonnez maintenant, Braves, que tout proclame,
Vous qui vîntes à bout d'un dessein infernal ;
Superbe est l'œuvre due à votre force d'âme ;
Vous avez renversé le colosse du Mal.

Vous avez en Titans, escaladé les cimes
Et remporté la foudre au milieu des éclairs ;
Vous avez combattu jusque dans les abîmes,
Et vous avez conquis la maîtrise des Airs.

Or, on vous vit, ô vous, Escadres magnifiques,
Aller dompter le monstre aux appétits sans frein,
Or, on vous vit, méprisant ses engins maléfiques,
Le rejeter bientôt hors du Gouffre marin.

Régiments dévoués chacun à sa Patrie,
On vous a vus rentrer dans un devoir étroit,
Lutter éperdûment contre la barbarie
Et prêts à succomber pour défendre le Droit.

Vous avez réveillé les ombres des Ancêtres
Qui, pour vous admirer, sortent du noir chaos ;
En héroïsme pur, vous êtes passés maîtres,
Et vos noms résonnants, pénètrent les échos.

Venez, Guerriers fameux des grandes Epopées,
Voir ceux dont la valeur fit face à tous les coups ;
Emus et satisfaits, inclinez vos épées
Devant ces beaux lions qui tuèrent les loups.

L'Invisible tressaille à la voix des martyrs, « tombés aux Champs d'Honneur ! ».

A votre tour venez, Morts si chers, Morts tragiques
Dont le sang généreux a tant rougi le sol ;
Soyez remerciés par des mots énergiques,
Que nos hymnes vers vous, prennent un puissant vol !

Vous vivez maintenant d'une vie éternelle,
Car l'Histoire vous mène à la postérité ;
Vous existez aussi, dans la forme immortelle,
Puisque l'esprit survit en toute vérité.

Et vous, « ô Mutilés » qui souffrez sans murmures,
De vos affreux malheurs contemplez l'heureux fruit !
Soyez glorifiés dans vos nobles blessures,
L'encens de tous les cœurs vous précède et vous suit !

O Peuples délivrés, que votre gratitude
Monte en cris enivrés, s'exhale en effets prompts
Pour tous ces bataillons dont la fière attitude,
Dit leur façon d'agir sur les différents fronts !

Et vous, beaux Etendards, vous voir nous électrise,
Votre frisson s'imprime au fond de nos regards ;
Révoltez-vous au vent, mais flottez dans la brise ;
Propagez notre orgueil dans les souffles épars,

Sublimes Légions, jaillissez grandioses
Du milieu des fusils, chevaux, tanks et caissons ;
Brillez dans le décor de vos apothéoses
Et relevez l'éclat de tous nos Ecussons !

Désormais, jouissez des vivats frénétiques,
Du vif enthousiasme accueillant vos drapeaux ;
Respirez la douceur des fleurs emblématiques,
Du vaste souvenir planant sur les tombeaux !

Votre vaillant aspect dissipe les alarmes ;
Vous abondez en faits les plus prodigieux.
Officiers de tous rangs, soldats de toutes armes,
Vous êtes tous des « *Cid* », vous êtes tous « *des dieux !*

L. DE TERSAC.

Prélude de l'Invisible Saint

Amour pur ! Amour divin ! Viens réchauffer et vivifier de tes rayons bienfaisants, notre pauvre Humanité, qui ne vit que par Toi ! Panse, Divin médecin des âmes et des corps, les blessures multiples de notre esprit et de notre matière. Nous souffrons, Seigneur ! Nous sommes malheureux ! Nous tendons vers Toi nos bras meurtris par les chaînes du péché, sans avoir la pensée salutaire de les déposer, de les anéantir, par le repentir et la pénitence. Mets dans nos cœurs cet amour du Devoir qui nous fera accepter les peines, les difficultés de cette vie terrestre, comme une chose nécessaire, indispensable, pour nous élever vers Toi, oh ! Idéal, Divin ! sublime harmonie, vers qui doivent tendre tous nos désirs, toutes nos aspirations !

Fais, o mon Dieu, que l'Humanité terrestre, régénérée, n'ait qu'un *Cœur*, qu'une *Ame* pour célébrer ton amour et sa reconnaissance, pour les bienfaits dont tu la combles sans cesse.

O Père, éternellement bon et miséricordieux, donne à tous tes enfants, la lumière nécessaire pour marcher *hardiment* dans la voie du Progrès ! Que la paresse spirituelle n'ait aucune prise sur eux. Puisque Tu es l'Eternel Créateur, que Tu nous donnes l'exemple du travail incessant, donne-nous de marcher sur Tes traces, afin que nous puissions travailler à l'amélioration, à l'avancement de notre être spirituel et moral, sans jamais nous lasser.

Que nous montions toujours cette échelle du progrès, incessamment offerte à notre bon vouloir. Soutenus, encouragés par les bons guides que Tu nous as donnés, que nous arrivions, *tous, au Port* heureux *et jamais lassés, malgré les heurts du pénible voyage !*

C'est là, Seigneur, la prière, le vœu de tes enfants encore emprisonnés dans la gangue terrestre, mais qui aspirent aux délices de la Liberté, dans Ton espace et dans Ton Ciel Infinis ! ! !

O Divin Amour ! O Divin Soleil ! O Lumière éternelle ! Eclaire-nous de Tes rayons lumineux ! Réchauffe-nous de Ton ardeur, emplis-nous de Tes trésors !

Pardon ! Pitié ! Miséricorde ! Salut ! pour notre chère France et pour l'Humanité ! Alleluia !

Oui, louez Dieu, vous qui avez le bonheur de Le connaître ! Louez-le pour les malheureuses âmes qui ne le connaissent pas.

Juin 1927. Révélations pendant le Congrès Psychosociologique de Paris

J'avais eu des révélations bien avant, sur la « CONSCIENCE MEDICALE » ; j'en fis part aux *Amis Invisiebles*. J'avais vu la « *Conscience* » médicale sous la forme d'un oiseau au plumage bariolé avec une vilaine forme. Voici la réponse :

Je fus. Je suis. Je serai : Vérité !

Marie ! (parlant à moi).

Dis-toi que tu as vu cet oiseau sur la « Conscience médicale », et la dévorant par lambeau pour l'empêcher d'agir loyalement, sincèrement. Cette conscience peut se manifester dans certains cas, mais dans la plupart, elle est étouffée par l'esprit du lucre qui, aujourd'hui, possède tout l'élément scientifique. Quelques médecins sont réputés charitables, mais il n'en est pas qui le soient assez pour sauver entièrement leurs semblables. Il y a toujours des bornes à tout bien, et jamais vous n'en rencontrerez dans le mal. Ainsi, la pauvre foule gémit, et nul, parmi ceux qui ont le droit de guérir ne lui dira : « Tourne-toi « vers le fluide, c'est lui qui t'a donné la « vie, lui qui te la conserve ; c'est lui qui « te guérira, parce qu'il est l'effluve même de ton corps. »

Comprends ceci, que tu es lumière, et

Soulager les souffrances et les misères sociales et humaines est faire grande œuvre d'amour et de charité ! Mais combattre les causes qui les sèment, voilà le grand mystère et la vraie direction. Il est des forces et des intelligences, inconnues et invisibles, dont nous pouvons capter l'incomparable secours et la puissante solidarité, si nous savons nous les assimiler. Pour celà il faut vouloir les voir et les aimer.

LA DIRECTION.

que la radiation de cette lumière vitale, qu'un être sain et fort répandra sur toi, peut faire fuir la mort et lui dresser des barrières qu'elle n'osera plus franchir. Toute la médecine actuelle sait ces choses; elle les combat et dit aux martyrs de la maladie : « Si nous ne pouvons vous sauver, mourez auprès de votre salut. »

Qu'est donc l'effluve magnétique ? La base en sera connue un jour. Un appareil sera découvert qui exposera cette radiation humaine, laquelle est tout simplement, *nous le disons solennellement* : une *radiation cérébro-spinale*, descendant le long des bras et passant en dix rayons *par les doigts* dans le corps du patient. Voilà ce qui touche le point médical : savoir d'où provient la radiation magnétique ? Elle part du cervelet, suit les épaules, descend toujours jusqu'à la pointe des doigts, et se confond dans l'espace quand on ne l'applique pas sur un corps. Si on la projette sur le corps, alors elle le pénètre en dépit de tous les obstacles qui pourraient le garantir de son approche, même cuirassé de métal, le corps humain cède sous la pression du fluide et se trouve traversé de part en part. Ne sait-on pas déjà que la lumière noire, tels que les rayons X ou le feu radiuminique, passe à travers la matière quelle qu'elle soit, malgré toute l'épaisseur imaginable. Ces Messieurs de la Faculté sont invités à peser ces déclarations très vraies, parce qu'elles émanent d'un voyant de suprême envergure. Il y a peu de réflexions à se faire pour en trouver la logique. C'est une question d'intelligence, plus que de savoir ; tous les physiciens le comprendront. Et cependant, aucun d'eux ne sait encore les secrets de la lumière. Ils n'en saisissent que l'emploi.

Le mouvement scientifique est comparable à une étude relative des lois de la nature ; on en connaît les lois les plus substantielles en effet, mais non les décrets. Tout est relatif, comme le disent aujourd'hui, ces humains qui parlent dans le vent, et quand nous leur parlons des lois de l'absolu, ils ne conçoivent pas qu'elles seules régissent le monde, et ne peuvent être expliquées que par les plus hautes *Personnalités de l'Infini*. Dieu ne permet pas à l'*Homme* de percer les origines et de toucher à *Sa Création en divulguant Ses Œuvres*. Il faut un esprit particulier, rempli des *influences transcendantes*, pour reproduire ici-bas *les causes de la Vérité « Une et Indivisible ». Tout part de l'Unité à la Divisibilité, de haut en bas, et de bas en haut ; tout remonte de la Divisibilité à l'Unité ! Voilà l'éclaircissement d'un grand problème scientifique par tous les mondes.*

Nous ne pouvons dire tout ce qui existe dans votre *Univers*, parce que cet *Univers* se compose de plus de matières que vous ne le croyez. Vous ne connaissez que votre terre, infime ? Sachez donc que la *Lumière* est votre mère, puisqu'elle porte dans son *Ame* et dans ses flancs féconds, tous les systèmes que vous voyez briller au *Ciel !*

Sachez qu'Elle forme l'empire des cieux, qu'elle enveloppe et pénètre tous les astres issus de son sein et qu'elle se répand à l'Infini dans les espaces sans bornes.

C'est Elle qui vous rend immortels ! Quand nous vous l'aurons dévoilée, scientifiquement, vous tomberez à genoux, dans un cri d'amour vers le Créateur ! Alors, vous aurez compris !

La science humaine sera étouffée, et fera place à l'*Intuition mondiale de la Science Divine, seule capable d'ouvrir les yeux fermés.*

Lisez attentivement ces mots exprimés par une *Force* qui vous est inconnue, et qui plane si loin de vous, que votre pensee en se décuplant ne saurait l'atteindre.

Soutenez la feuille qui porte au monde nos écrits, c'est un ordre d'une part, mais c'est une récompense de l'autre. Elle est près de vous cette récompense si vous accomplissez ce devoir important de faire parler et d'écouter ceux, qui, « seuls, par Dieu » peuvent assurer le salut de la Planète. Vous serez assez heureux en vous disant que vous avez créé la nouvelle atmosphère où « *L'Esprit Pur* » peut projeter « *Son Jour et sa Lumière Souveraine* ». Au nom de votre rayonnement *spirituel*, faites valoir l'organe qui se charge de reproduire les paroles du Ciel, que gouverne le *Très Haut, l'Etrnel, le Tout-Puissant*, que le foudroyant « *Tonnerre* » révèle. Tout cela vous sera amplement et scientifiquement expliqué, et des Saintes Ecritures, vous passerez aux Ecritures Divines, où resplendit « *l'Immense Miroir de la Vérité !* ». Ne cherchez pas ailleurs le Triomphe Humain ! ! *Echo de l'Invisible.*

La Lumière, âme féminine, Vierge Divine ! *O grand et Divin* mystère de *l'Eternel Principe*, viens te révéler aux pauvres humains ! Amen.

(Tout ceci se passe de commentaires).

Messagère : L. DE TERSAC.

Le Supra-Naturel dans la Vie de Saint-Benoît

Avant de citer quelques-uns des faits qui démontrent la puissance de la médaille de saint Benoît - médaille que l'on qualifiait il y a quelques jours, au *Club du Faubourg*, au cours d'une discussion d'ordre psychique, de *chasse diable* - je tiens pour compléter et résumer les remarques faites, à transcrire ici la nomenclature des grâces que nos ancêtres lui attribuent d'après leur propre expérience.

1° La Médaille soustrait à l'influence des maléfices et autres opérations diaboliques; interdit l'accès du lieu où elle se trouve aux sorciers et aux personnes mal intentionnées.

2° Elle neutralise l'effet du poison, préserve des chutes, de peste et autres épidémies, des morsures de serpents ou de chiens enragés, obtient la fécondité aux femmes stériles, les préserve de tout accident pendant leur grossesse et leur procure une heureuse délivrance; elle est un remède puissant contre la maladie de la pierre, les points de côté, l'épilepsie, les pertes de sang et toutes sortes d'infirmités, délivre les corps humains des maléfices de toute autre opération diabolique.

3° Elle protège contre la foudre, l'incendie, la grêle, les tempêtes, les naufrages, les inondations, les avalanches, le feu grisou, les explosions de chaudières, les éboulements dans les carrières et généralement dans toutes les circonstances où le démon a pouvoir et permission de nuire; elle garantit des accidents de chemins de fer et de voiture, ou fait éviter des malheurs certains dans ces sortes d'accidents; elle éloigne ou empêche l'effet des engins dangereux ou nuisibles.

4° Elle offre un remède efficace aux animaux empoisonnés ou ensorcelés, leur rend la fécondité, permet de mener à bonne fin la fabrication du beurre et des autres produits utiles aux besoins de l'homme.

5° Enfin elle offre un préservatif merveilleux contre les tentations, spécialement celles du désespoir, procure le repos et la sécurité aux personnes troublées, calme les esprits dans les moments de grève ou de révolte, déjoue les obstacles, fait réussir des affaires importantes, amène la réconciliation des ennemis, rétablit la concorde dans les familles.

L'efficacité de la Médaille de saint Benoît contre les maux corporels, de quelque nature qu'ils soient, est si grande, les guérisons obtenues par son moyen si nombreuses qu'on est tenté de répéter à son propos la parole de l'évangile au sujet de Notre-Seigneur: « *Il en sortait une vertu qui guérissait tous les malades.* »

(A suivre).

11e Appel des Hautes Légions aux Mécènes de ce Monde

Ecoute, ô triste Humanité terrestre, désaxée, déformée, aveuglée ! Ecoute la *sûre parole des Supériorités Célestes !*

Devant l'envahissement du *Mal* par toute la planète, devant le déchaînement des forces méchantes, persistantes, devant l'enfer qui s'ouvre sous les pieds d'un *Monde égaré*, devant tous les soutiens ou victimes *de la Matière, Lie, Géole et Néant* de l'être spirituel, *nous adressons le plus retentissant des appels*, aux générosités désireuses du salut humain, aux consciences soucieuses dune régénérescence devenue urgente, aux cœurs capables d'action énergique, *par le seul mode de réalisation certaine : l'apport pécuniaire !*

Nous qui versons, « *sans compter* », *tout l'or de notre lumière, de notre influence et de nos conseils*, nous vous demandons simplement : « *O Mécènes* » *pourvus d'intelligence et de cœur, d'y ajouter ce don financier indispensable chez vous, à toute réussite.* « *Le Spiritualisme* » est là, prêt à relever le *monde* menacé de mort par les excès d'un absurde *matérialisme* ; l'élite déjà nombreuse de ce « *Spiritualisme rédempteur* » n'attend qu'un geste de vous pour retirer de la vase, *tous les enlisés*, et les ramener à la surface qu'éclaire le *jour de l'Esprit*. Entre les publications jetant, à leurs frais *trop mesurés*, la bonne semence prometteuse des récoltes surabondantes, vous avez « *L'Echo de l'Invisible* » pénétrant tous les milieux, accomplissant une pénible tâche réformatrice, travaillant sans cesse pour établir le « *Bien universel* » sur les bases d'une *Science infaillible*, parce que *jaillie du Divin, de l'Omniscience* créatrice formant la *Super-Science* humaine, sur des plans nouveaux que seuls connaissent les *véritables clairvoyants, maintenus dans une ombre hostile, avec les savants, honneur des Nations !*

O Mécènes, rares et précieux, *qui prouvez la rénovation sociale par l'essor spirituel*, unique facteur de la progression hardie, de l'*Evolution triomphante*, comblez donc des libéralités nécessaires, les transcendances de l'esprit et les périodiques qui les servent, luttent sans relâche, pour la *Cause salvatrice* sans laquelle votre bas monde succombera. Calmez donc la souffrance générale avec ce baume du don, avec cette largeur d'âme si facilement appliquée à des causes secondaires, à des motifs d'ordre très inférieur. Nous vous appelons du fond des *Cieux* ; or, quelle voix peut se prétendre aussi autorisée que *la Nôtre, commandée par Dieu ?* Ceux qui obéiront n'auront pas besoin du jugement humain pour se sauver ; ils le seront mille fois d'avance, par *Celui* qui, seul, absout ou récompense. Ceux qui auront l'élan réclamé, goûteront ensuite le plein bonheur en tous sens, car, infiniment enviables sont ceux qui placent leur bien, non dans des mains intermédiaires, mais directement dans celles du *Maître Suprême*. Donnez à l'Esprit Saint et à qui développe et publie Ses facultés, « Ses dons » Ses révélations, Sa marche ascendante, entraînant le *Progrès Mondial !* Comprenez les lois de subtilité consciente, plus hautes que celles que vous observez, qui vibrent en vous et demandent à être ,enfin, utilisées au moyen de votre compréhension et de votre acceptation.

Soit béni qui agira !

Les Phalanges Lumineuses de l'Au-Delà.

Appel du Ciel !
Appel de l'Humanité !
Appel de la Justice !
Appel de la Civilisation !
Appel de l'Évolution !
Appel de la Vérité !
Appel du Cœur Divin !

Appel à l'intelligence et au cœur humain !

Que l'Humanité entière entende les Divins appels de l'Humanité et du Ciel !

Aux Eglises ! Aux Nations ! Aux Etats ! Aux Sciences ! Aux Foules ! Aux Masses ! A la Patrie ! A la France ! A l'Humanité ! Salut ! Amour ! Dévouement ! Equité ! Solidarité « Union Sacrée en Vérité ».

Appel aux cœurs, aux Intelligences, aux Forces pures et saintes ! Appel aux « Bonnes volontés ». Toujours vers la Lumière ! vers la Sagesse ! vers la Justice ! vers la Vérité ! vers le Progrès ! vers les Sciences Divines ! vers la régénération ! vers le suprême Idéal ! vers le Divin ! vers l'Evolution infinie ! vers *l'Immortalité ! vers l'Eternel !* Que tous les *Etres doués, initiés aux Arts et aux Sciences de l'Esprit ! que toutes les âmes purement et simplement pieuses* et de bonne volonté, répondent à ce pressant appel « *Du Divin* », de l'Invisible saint, avec le ciel, avec toutes les créatures soucieuses du bonheur d'autrui comme du leur. A toutes celles qui se disent « Altruistes, Déistes, Divinistes. Un seul Dieu doit régner ! Une seule « Eglise Universelle ».

J'apprends un peu tard...

...que Mgr Schœpfer, évêque de Lourdes et de Tarbes, est parti pour l'autre monde ,rendre, comme nous tous, des comptes à Dieu, de son sacerdoce et de son ministère apostolique. Que Dieu Lui pardonne l'offense et le scandale qu'il souleva, devant l'Eglise du Rosaire, devant la Basilique de Lourdes, en 1920 ou 1921, devant 10 ou 15.000 pélerins, contre les drapeaux de la France victorieuse et de Jeanne d'Arc, qu'il stigmatisa de drapeaux maçoniques ,malgré notre pieuse attitude et nos protestations. Grâce à notre respectueuse et pacifique attitude, nous évitâmes une bagarre sanglante que l'*ignorance, l'intolérance* et la *brutalité* du Clergé, auraient provoquée.

Lorsque Mgr nous dit avec une arrogance impitoyable : « Je suis le Maître dans mon Domaine, que ces drapeaux disparaissent ». *Ah ! pauvre France ! Ah ! Chère Sainte Jeanne d'Arc !* Si elles avaient pu se faire entendre ? Monseigneur ne pensait pas, en ce moment de colère injustifiée, que de faux rapports, de bigotes et de folles de Bordeaux, lui avaient soufflé qu'un jour, qui n'était pas loin, je le lui écrivis le soir du scandale, il disparaîtrait plus terriblement et pour toujours de son Domaine, et qu'il n'en serait plus le Maître (1).

Que Dieu lui pardonne, comme je l'ai déjà pardonné, et le reçoive dans le séjour des bienheureux. Mais je crois qu'il passera au crible de la pénitence et de la purification, car ce Prélat était trop prompt à s'emballer. La colère et la malice sont de mauvaises conseillères.

Monseigneur Andrieu ? Eminence ? vous souvenez-vous ? Et la Chère et scandalisée Mme Pouqué ? En a-t-elle subi des offenses honteuses, de la part du Clergé hostile et ignorant, à qui elle ne voulait que trop de bien. Je n'ai rien oublié, car je suis psychologue ,intrépide et guerrière ,jusqu'au dernier souffle ; *et je me souviens !*

Soyez meilleurs, Messieurs du Haut Clergé, pour les âmes courageuses, pieuses, qui défendent la Foi, la Vérité et la sainte Eglise de Dieu. M. O.

(1) A part cet écart, bien pardonnable, je rends hommage à son haut sacerdoce tout dévoué à la Cause Divine.

L'Art de Savoir

Les preuves de la voyance et de l'intervention des intelligences, ou esprit de l'Invisible ou de l'Au-Delà.

Je dois me hâter de faire connaître les faits qui suivent, faits qui viennent confirmer ce que nous voulons que les masses sceptiques et ignorantes, sachent:

Le 16 juin 1927, j'adressais à cinq journaux de Paris, à « L'Intransigeant », au « Matin », au « Paris-Matin », au « Petit-Parisien », au « Journal », à M. Maxwell, Procureur général de Bordeaux, à M. Léo Poldès, directeur du Club du Faubourg, à Paris, où j'étais à ce moment-là, le message suivant, concernant « L'Oiseau Blanc », de Nungesser et Coli:

Depuis lundi matin 9 courant, nous disons à tous nos amis parisiens, que « L'Oiseau Blanc » est perdu corps et biens (la voix me l'avait dit ainsi). J'ai vu la carcasse de l'avion échouée sur un talu de terre et de glace. J'ai entendu très fort: « perdu corps et biens. »

Une voyante a vu Coli seul, bien portant, Nungesser tomber à mort; ici l'erreur de la vision, plutôt de l'interprétation, fait supposer que Coli est venu simplement se faire voir en esprit... ou ce n'était point Coli, car elle a vu.

Quoi de vrai en ceci? l'avenir le dira. Pour moi ils sont tombés sur les mauvaises côtes du Labrador ou de Terre-Neuve. Ils ont trop appuyé du côté nord. Nous aurons des nouvelles sûres, officielles, mercredi ou jeudi.

Prière de noter ces lignes que je retiens. R. D. F.

Je fais savoir à Messieurs les Directeurs de ces cinq journaux parisiens, que c'est moi, R. D. F. : Rose de France; j'ai voulu signer et ai envoyé ce message, dont j'ai gardé l'exacte copie, sur même papier bleu, et aujourd'hui que tout le monde est officiellement sûr que ces malheureux enfants de la France, héros imprudents, mais bien courageux, ont péri corps et biens, je demande à ces Messieurs les journalistes, de bien vouloir rendre hommage à la justice et à la vérité. Inutile de les chercher dans ce monde. Ils ont été recueillis par les sauveteurs de l'Au-Delà, où désormais ils seront plus heureux qu'ici bas.

Que leurs chers parents, que je plains, de tout mon cœur, se consolent et espèrent les revoir dans un monde meilleur.

MARIE, Rose de France.

Communication reçue le 6 Mai 1927 à Paris inspirée de Jeanne d'Arc

soit 2 jours avant sa fête du 8 mai, alors qu'on craignait des troubles par le cortège de l'Action Française, cortège auquel j'eus plaisir à prendre part pour la 5e fois. Sur le conseil de la grande Sainte, je devais faire flotter Son brillant et noble étendard, mais les appréhensions et les craintes générales m'intimidèrent. Je laissais dormir l'Etendard. Après le succès et la sagesse du jour, j'en eus un grand regret).

Voici donc cet message que je n'ai pu reproduire dans le dernier numéro :

—o—

JEHANNE EST AVEC VOUS !

L'amie de la France a su retrouver le chemin qui mène aux victoires.

Ma fête ne sera pas si douce à mon cœur que le cri de la foule à l'annonce de la délivrance des Français. Tout a bien changé depuis ! L'âme des Aïeux est toujours la même.

Toi, Marie, qui combats pour une cause sainte crie, bien haut, avec les Français disparus : « Victoire, victoire ». Rien ne peut arrêter la flamme d'un cœur sincère comme le tien ! Ta cause sera écoutée et commentée par des esprits élevés.

Va, pour triompher ,il faut trouver des obstacles.

Toi, Marie, tu es grande, tu souffres pour tous ; « *Dieu te veut à Lui* ».

Ton cœur saigne, mais ne se dessèche jamais !

Va, tu auras la victoire sur les calomniateurs éphémères, parce qu'ils sont ignorants.

Vive la France ! C'est le cri de « *Jehanne la Lorraine* ». Que veux-tu que je dise de plus beau ? (J'ai posé une question). Des huées, dimanche, mais sans grande force, parce qu'on respecte ma mémoire.

Ma ronde, Marie, est faite. Ce soir, apothéose pour toi, ma sœur en Jésus et Marie. Auprès de moi, tu as, aide, pritection, sagesse, vie et salut.

A tous points de vue, sois circonspete, réfléchie.

Sois sage et surtout très grande, ma sœur.

A travers l'immensité que je visite sans peine, les rayons astraux, les seuls qui puissent vous atteindre, te bonifient et te gardent des souillures de ce monde !

Que Dieu soit béni ! Jésus, Marie, Joseph !

Marie, ma sœur en Jésus et Marie, courage, foi, et respect à tous ceux qui t'aiment.

Tu seras reconnue un jour, pour avoir été ma messagère.

Amie très sincère, je te bénis.

Vendredi, 6 mai 1927. JEHANNE D'ARC.

Médium : Jeanne M.

Nos bons lecteurs se souviendront que le lendemain 7 mai, je présentais l'« Agneau d'Israël » ou « Agneau Pascal » au Club du Faubourg, où grâce à Dieu, à la correction et à la sympathie du nombreux public, il fut si joyeusement salué, accueilli et caressé, même par ceux qui, ignorant le grand mystère de l'Invisible qui le voulait en ce Foyer intellectuel, humanitaire et évolutioniste, respectèrent amicalement le geste et cette douce bête dont le symbole appelle les hommes à la sagesse, à la douceur, à la bonté, à l'amour !

Avec l'Etendard de Jehanne d'Arc, je saluais aussi tous les amis du Faubourg.

Inoubliables souvenirs pour nous.

M. O.

Le Cancer

Il est une question primordiale qui doit préoccuper les sciences médicales et les chercheurs humanitaires sur les maladies dites incurables qui ravagent le pauvre corps humain. La nature possède tous les secrets guérisseurs. Il faut chercher à les découvrir, simplement, Dieu aidant cela viendra.

Les cures merveilleuses du *Cancer* se réalisent par des procédés naturels en attendant que la *Science* en soit définitivement *maîtresse*.

Je connais des guérisseurs qui ont obtenu de vrais cures du cancer. Certains par le fluide électrique vital, d'autres par les plantes .M. Ledrapier, de Haut-Villers-Ouville, par Flibeaucourt, Somme, guérit le cancer avec des plantes, m'a-t-on affirmé. J'ai en mains deux journaux : 1° La Somme, d'Abbeville, du samedi 18 août 1923 ,qui publia en première page, Tribune libre, un article intitulé : « L'extension du cancer », signé L. de Tersac (1), où il est longuement parlé de cet homme qui, comme les camarades a trempé ses lèvres au calice de la persécution parce qu'il fait du bien, parce qu'il guérit ceux que la Médecine laisserait mourir trop tôt. J'ai moi-même connu une dame des Landes, décédée malheureusement trop tôt, qui guérissait le cancer avec 3 plantes. Je l'ai laissée partir sans avoir eu la diligence d'aller la voir à temps. Pourquoi donc la Médecine ne veut-elle pas connaître les secrets de la nature qui sont plus simples que toutes les complications qu'elle attend de la chimie, de l'électricité, du radium ou de l'inconnu ?

Pourquoi mépriser ces modestes et humbles taumathurges, ces simples, puissants, naturels ?

Je leur rappelle ce sage proverbe : on a souvent besoin de plus petit que soi ! »

Puis, ne pouvons-nous pas, avec la voyance, avec la transe magnétique, avec les sujets endormis, avec l'inspiration et la révélation Divines, découvrir les secrets, les remèdes, prompts, simples et faciles, que la Nature et le Créateur mettent à notre portée... (Voir nos ancêtres).

Les sujets lucides, développés, sont à même de nous faire connaître l'inconnu, et de découvrir ce que nul n'a encore trouvé ; il s'agit simplement de les faire travailler, mais pour cela il ne faut pas les mépriser, ni les jalouser, ni les persécuter.

A quand Justice, Liberté et droit *pour tous, dans le « Bien »*, bien entendu ? ? ?

Celle qui peut tant prouver. M. O.

(1) Le « Progrès de la Somme », du samedi 25 août 1923, a publié également, un brillant article sur cet homme qui guérit le cancer. Signé : L. de Tersac.

Quelques Fragments de mon Voyage sur le Front

(Zone des Armées)

Suite de notre « Echos » de Mai-Juin

« Je n'avais donc pu obtenir du Très-Haut ce que j'allais chercher à Domrémy : La Délivrance. »

Après cette grande croisade accomplie, je quittais la capitale pour me rendre à Chartres visiter des amis dont deux jeunes demoiselles étaient médiums : Madeleine et Hélène. Dans cette famille croyante et pieuse, qui m'attendait avec impatience, j'y déversais toutes mes joies et mes douleurs. Ces deux enfants m'offrirent une palme bijoux avec pierre fine, pour rendre hommage à ma croisade patriotique et humanitaire.

Après nos amicales causeries et communications, je me rendis à la mémorable cathédrale, avec mon Drapeau. Que de lumineuses visions se présentèrent à ma voyance en ce lieu ? Mais aussi que d'appels à la sagesse et à l'amour le ciel m'y fit entendre. Les voix antiques résonnèrent à mon entendement, toutes criaient aux hommes d'arrêter cette barbarie : Peuples vicieux et barbares, que faites-vous, disaient ces voix ! Est-ce là la Loi que vous a donnée Moïse ? Est-ce là la Loi que vous a enseignée le *Christ !* Est-ce là la Loi que vous enseigne la Sainte Eglise ! Est-ce là la Loi de l'*Amour Divin !* Est-ce là la *Loi* de la Civilisation que vous prêchez, etc... Mes oreilles et mon cœur furent abasourdis, si émus de tout ce qui vibra, en moi, ce jour-là, en cette *Cathédrale de Chartres* qui a absorbé tant de sonores et d'antiques vibrations, dont l'histoire parlera à perpétuité. L'archiprêtre, me parla longuement. Il fut avec moi, concluant pieusement psychologue. Lui aussi, ce digne prêtre, avait le cœur brisé et la guerre, hélas, en juin 1915, ne faisait que commencer.

A l'autel de N.-D. de Souterre, je priais et m'endormis. O mystère, qui voiles les yeux de l'esprit, aux mortels, tu voulus un instant lever ton voile et me laisser contempler une vierge mystérieuse, qu'on nomme *N.-D. de Souterre ! ! !* Oui, chers lecteurs la *Vierge illuminée, resplendissante* m'apparut, une énorme torche à la main, « *torche flamboyante* » qui brûlait tout mal, toutes forces ou formes mauvaises sur son passage. Elle s'approcha de moi, avec tant de bonté et de douce joie de me voir là, et me donna cette *torche lumineuse* en me disant : *Prends cette arme flamboyante pour aider la France à vaincre ses ennemis* et prie toujours avec Amour et Foi et la victoire viendra, après les sacrifices que nul mortel ne saurait compter Les péchés du *monde* sont *monstrueux ! Dieu* ne peut arrêter les flots de *Sa Justice*. Mais la *France vaincra*. « Chère enfant, je te bénis » et *Elle* disparut dans une clarté qui me fit tressaillir. Oublier ces visions et ces entretiens, est impossible. J'écrivis les paroles sacrées, que la Sainte Vierge daigna me faire entendre. Je sentais que je tenais en moi cette *torche flamboyante* dont j'allais me servir, grâce à Dieu qui me l'avait envoyée, pour faire faire place à la *Délivrance, à la Victoire et à la Paix*. Les Amis *de Chartres* furent si émus d'entendre cette révélation. La maman et ses chères enfants furent depuis prier très souvent en cet autel où je fus si gratifiée du Ciel.

Comment prouver ces visions, chers lecteurs, au moins scientifiquement ? Les événements en confirmèrent les paroles, mais non la vision. La saine et pieuse croyance, *seule*, se courbe et croît dans le *Mystère des Mystères*. En attendant que nos facultés, nos sens, notre esprit, notre intelligence et la science évoluent.

Toujours inlassable, après ces deux jours, passés en cette mémorable ville, je rentrai à Bordeaux bien fatiguée, mais non lassée. Le dimanche, je réunis un grand nombre des membres de notre Cercle et en séance solennelle avec le précieux Drapeau qui était passé partout, avec moi, les amis du Ciel nous comblèrent de leurs lumineux messages. Messages réconfortants qui nous fortifièrent dans l'espoir d'avoir pour la France le Secours Divin. Il me serait impossible et du moins trop long de reproduire les charmes et la beauté morale et spirituelle de cette séance où le ciel nous révéla une grande partie des événements à venir et toujours la certitude de la victoire.

Que de monde ! Que de créatures ! Que de souffrants ! Que de malheureux ! Que de curieux ! *Que de convaincus*, sont passés dans notre Cercle, pendant la guerre, où nous étions toujours très nombreux ?

Tout cela est sincère, *vrai* ; et, devant ces exactes vérités que doit-on penser, à l'heure actuelle où l'égoïsme, le scepticisme, et l'indifférence font rage ?

Faudrait-il une autre guerre, pour ramener à nouveau les esprits à la sagesse, à l'union, à la fraternité, à la solidarité, « *au bon sens* » ? Horreur de monde animal, qui, pire que la bête ne voit et ne prévoit la souffrance que lorsqu'il la sent ! O vilain monde !

Monde vicieux, hideux, fou, qui ne voulez ni vous souvenir des martyrs, ni vous amender de vos bassesses, ni anticiper par la « Sagesse et la Bonté » sur les récidives, redoutables conséquences, de la *Justice Immanente*.

Que le *Monde soit bon et sage* et les guerres finiront. A vous, qui accusez Dieu de laisser faire et durer les guerres, accusez-vous donc vous qui en êtes la cause et qui continuez vos vices, vos haines, vos malices, vos orgies, sans conscience, ni remords, en dépit de tout le mal que vous faites à la famille, à la société, à votre nation, à votre pays natal, à l'Humanité : *à Dieu*, dont la *Justice vous vaincra un jour !* Dieu peut-Il arrêter la folie des hommes pervertis ? Des hommes insoumis à sa Loi ? Insensés, ingrats à son Amour ? Ses Lois sont immuables. *Il nous a dotés du Libre Arbitre dont nous faisons mauvais usage.*

Ce fut donc le 4 ou 5 juillet 1915 que je retrouvais nos amis de Bordeaux. L'accueil chaleureux que je goûtais après un pareil pèlerinage est inoubliable. Je fus donc réjouie de me retrouver au bercail, au milieu de mon aimable troupeau. Et l'Invisible avec le Ciel, manifestèrent leur enthousiasme et leur protection, si miséricordieuse.

MARIE, Rose de France.

(La suite sera toujours très intéressante).

QUINZIEME ANNÉE. — N°s 7-8-9. SUPPLÉMENT A JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE 1927.

L'Echo de L'Invisible

En l'honneur de l'inauguration du mémorable Monument Commémoratif de Douaumont

A la Mémoire et à la Gloire de nos glorieux martyrs de «L'HUMANITE». Aux Héros de la Victoire! aux Agneaux sacrifiés pour la LIBERTE, la JUSTICE et la PAIX. Amour! Honneur! reconnaissance, à vous tous, braves enfants, qui avez si glorieusement donné votre vie pour le salut de la France et de l'Humanité.

Que tous les humains élèvent leurs pensées vers ces lieux mémorables d'où se dégageront à perpétuité les souvenirs inoubliables et sacrés de ceux qui furent dispersés dans le chaos de la barbarie de la guerre 1914-1918.

Ossuaire de Douaumont !

Monument mémorable et sacré, où repose glorieux Le Drapeau de la France victorieuse, chef-d'œuvre admirable, reçu par l'inspiration du Ciel qui plane, vibrant et vigilant au-dessus des ossements de tous ces martyrs de l'ignorance et de la barbarie.

Enfin ! Les vrais patriotes humanitaires, *ces Prêtres bons, au cœur sensible* et généreux, ces militaires héroïques, ces Hommes intrépides et dévoués, ces Femmes d'élite au cœur tendre et reconnaissant, tous les alliés de l'œuvre grandiose, qu'est l'Ossuaire de Douaumont, ont pu réaliser leur rêve — vaut mieux tard que jamais ! — Il y a pourtant de l'argent, dans les grosses bourses, pour que les travaux de ce Monument ne lambinent pas. « Aux Champs de bataille »

A l'Ossuaire de Douaumont ! Allons prier. Un jour je demandais à la Sainte Vierge quel pèlerinage pouvait lui être le plus agréable ou utile. La Vierge inscrivit ces mots, dans le ciel, en lettres d'or :

« Les Champs de bataille »

Ah ! vous qui le pouvez, n'oubliez pas ce pieux pèlerinage car il y a encore des âmes souffrantes enlisées, attardées qui attendent de se dégager, quand une fervente prière, une main puissante viendra les délivrer. Bien peu peuvent les voir à ces chers braves, tombés partout où la mitraille sévissait.

Ah ! Chers enfants ! fauchés avant l'heure par la guerre infernale, *consolez-vous*, les prières universelles viennent à vous ! Les âmes ferventes, pieuses et reconnaissantes, viennent prier pour vous, en ces heures de solennités inoubliables ! Ralliez-vous au Drapeau Universel et Divin, que symbolise le Drapeau de la « *France Victorieuse* », *que notre amour et notre reconnaissance ont offert à vos âmes héroïques.* Du haut des sphères de gloire, pensez à nous, Aidez-nous à protéger le monde terrestre. Oubliez votre martyre, appelez sur nous ,l'Amour, la Justice et la Paix.

Que la honte et le Très-Haut frappent d'impuissance ces hommes aveugles, despotes et cruels, qui osent encore rêver la guerre. Soyez bénies légions de martyrs, héros de la Liberté qui vivez dans l'Eternité !

La place me manque pour rappeler à nos chers lecteurs les émouvantes étapes que j'ai accomplies vers les Champs de bataille et surtout en l'année 1923 où je fus avec 5 membres du Cercle déposer à l'Ossuaire notre sublime Drapeau, chef-d'œuvre tissé, brodé, confectionné par la Maison Biais, de Paris. Vous qui avez le bonheur d'aller à Douaumont, demandez à voir cette merveille dont les symboles parlent du Ciel et de la terre, de la joie et de la peine, de la beauté et de la douleur. Vous retrouverez ces mémorables paroles de Jehanne d'Arc, révélées en 1915 (mars) à une de nos jeunes voyantes, écrites en feuilles de *Chêne or*, sur un oriflamme blanc :

Aux cœurs français, la victoire est chère !

En effet, hélas ! la victoire fut et est encore bien chère (1).

Que faut-il donc de plus aux sceptiques, aux mécréants, aux hostiles, aux sectaires, pour les réduire à se courber devant la Justice et la Vérité ?

Que de sublimes merveilles, j'ai accomplies par l'inspiration divine ! Quelles sont les âmes humbles, respectueuses, croyantes et soumises, qui se rangent et qui croient ?

Quelle massue faudra-t-il donc pour courber ces têtes orgueilleuses et rebelles. O grands Martyrs ! O grande Jehanne ! O juste Ciel ! O Tout Puissant ! aidez-nous à les sauver du néant.

MARIE, *Rose de France.*

(1) Nous avons offert le même sublime Drapeau à la ville de Strasbourg. Il est exposé au musée historique. Vous qui passez, allez l'y saluer.

AVIS

Le Courrier de l' « Echo de l'Invisible » devenant de plus en plus chargé, je ne puis répondre, toujours régulièrement ; aussi je prie nos chers correspondants d'avoir un peu de patience et même de récidiver leurs demandes si je m'attarde trop à leur donner satisfaction.

Marie ORTARIX.

Vous qui pouvez et qui voulez, soyez assez bons de m'adresser votre abonnement, ou une obole, selon vos moyens. Les frais énormes d'imprimerie, de publications, d'affranchissements et autres, m'épuisent.

Et l'ECHO veut vivre. Il court le monde entier. Il veut répandre la lumière. Il veut faire beaucoup de bien. Aidez-le.

M. O.

Devant l'Ossuaire de Douaumont

En ces jours de haute commémoration, d'auguste solennité en l'honneur des soldats tués en combattant, Nous, voix d'outre-ciel, répondant aux voix d'outre-tombe, nous venons autour de ce funèbre monument, propager dans les vents sourds, l'écho des Vérités éternelles, en criant ceci au sein des Espaces planétaires qui vous séparent de nous, les Célestes, ô Mortels bornés à la Terre :

Que le voile doré de la Gloire soit le linceul des corps tombés sur le champ du carnage !

Que le soleil de l'admiration resplendisse sur leur cercueil !

Que le suc des palmes offertes pénètre leurs os épars !

Que la flamme sans cesse rallumée, vivifie leurs atomes !

Que la force créatrice reconstitue en beauté, leurs formes charnelles !

Que l'amour universel leur verse ses meilleures compensations !

Que leur chair enfouie dans le sépulcre, reparaisse sur le sol dans de sublimes incarnations !

Et que leur sacrifice impose enfin « *La Paix !* »

Nos vœux sont déjà réalité ; la mémoire humaine élève ses héros au sommet de la reconnaissance. La fleur géante du souvenir parfume leurs restes vénérés ; la lumière vibrante des vivants enveloppe, semble-t-il, l'esprit des morts.

Eh bien ! Légions magnifiques qui assistez à cette suite de cérémonies graves et saisissantes, vous ignorez en partie, que tous ces régiments sacrifiés ne sont aucunement morts, que ce mot de mort n'est qu'une erreur grossière, que ces guerriers martyrs, n'ont jamais quitté la vie un instant, que, d'après les lois de survie, ils sont revenus parmi vous, sinon se disposent à revenir Les uns sont là, fluidiques, qui vous touchent, joyeux des honneurs rendus ; les autres s'apprêtent à renouer leurs liens ici-bas ; d'autres encore en grand nombre, ont repris un corps que vous ne reconnaissez pas, mais dont nous distinguons l'âme vouée cette fois, à de meilleurs destins. Nous qui savons, notre parole vous les montre et se répètera pour dissiper la nuit si opaque, qui vous dissimule leurs plans éclairés trop vigoureusement pour vos faibles yeux ; nous vous ferons franchir les frontières du monde limité, en vous ouvrant les perspectives infinies, où l'Esprit souffle et commande, l'esprit seule conquête digne de *l'Homme*. C'est pour cette suprême victoire que les héros tombés, ceux de Verdun et d'ailleurs, renaissent, afin de poursuivre une évolution capable de déterminer « *l'Ere bénie de la Surhumanité* » qui ne fournira plus d'ossuaire semblable. Puissent nos saluts se courber sur le dernier, et notre protection, *sauver les hommes des foudres de l'avenir ! ! !*

Les Puissances d'En-Haut.

NOTA

Je me vois obligée de remettre plusieurs articles au prochain numéro.

J'avais quelques lignes à dire sur l'évasion de Léon Daudet, dont j'ai vu plusieurs faits. L'Action Française en effet, réclame... justice. Le Ciel ne peut se tromper. Que de choses à dire sur ces questions enténébrées. A plus tard. Nous ne faisons point de la politique fantaisiste. « Nous faisons de la psychologie, du spi- « ritualisme, du psychisme et du scien- « tisme. Nous crions sus à l'erreur, au « mal et à l'injustice, pour les intérêts « capitaux de la Patrie, de la Société et « de l'Humanité. L'Action Française est « une force royale » (1) qui compte dans les rouages des mouvements nationaux et humanitaires, qu'on le sache et qu'on le comprenne.

Jehanne d'Arc a été célébrée par Elle, et la Grande Guerrière, par l'*ordre de Dieu*, la protège. *Prions pour qu'elle soit ce que Dieu la veut ! Quis ut Deus ?*

M. O.

(1) Elle défend le Lys et le Roi. Le Ciel ne peut que l'en bénir. Mais tous les soldats de Dieu et de ses vérités n'ont-ils pas à souffrir ? Et sont-ils tous parfaits aussi ces soldats, pour courageux et braves qu'ils soient ? C'est le ciel qui parle par ma pensée. M. O

La Muse des Armées

Ainsi nommait-on durant les sombres années de guerre, Mme Laurence Deschamps, qui personnifia sur le front, la saine chanson française, en même temps que *l'héroïsme féminin*, dans ce qu'il y a de plus maternel, pour les soldats des armées éprouvées. Après si longtemps, il serait utile de se remémorer cette haute figure du dévouement, *sous toutes ses formes*, et d'en parler publiquement, afin d'en faire ressortir les profondes qualités qu'une Presse, cependant avide de faits marquants, a laissé s'enfuir dans l'ombre épaisse et que nul n'a jamais récompensées, en dépit des extrêmes services rendus.

A l'époque actuelle, si généreuse souvent, pour des motifs secondaires, si sensible à n'importe quel appel, il est obligatoire d'élever la voix en faveur d'une âme *trop fière*, pour exposer sa valeur et demander simplement « *Justice* ».

C'est donc à nous de le faire, à nous qui la connaissons, l'apprécions, la voyons seule, désemparée, devant un mauvais destin, devant les ans qui courent, dans la douleur intime des luttes pour la vie matérielle, dans le souvenir poignant de son fils, unique soutien de son avenir, tombé au champ d'honneur, puis, dans la vision des sacrifices répétés qu'on semble avoir oubliés.

Peut-être s'est-on dit : « Bah ! ce n'était qu'une *fauvette* vouée à la distraction passagère de nos soldats, *fauvette* envolée et sans plus d'importance ». *Erreur ! Mme Laurence Deschamps, quoique fort* belle, remplie de charmes et d'esprit pétillant, possède le caractère loyal, énergique et sérieux de la patriote foncière qu'elle est, et sut tant démontrer. Durant la période longue et terrible des hostilités, elle s'est donnée entièrement à tout ce qui nécessitait un vigoureux concours, s'est faite l'aide vigilante et la consolatrice infatigable des combattants, lesquels l'entouraient de reconnaissance sincère, de respectueuse affection, et qui continuent de se souvenir, car fréquemment, elle en rencontre de très heureux de la revoir, ne sachant comment lui exprimer assez leur joie.

Grièvement blessée, elle faillit laisser sa vie à *la France*, souffrit avec les soldats, ses enfants d'alors, ce qu'ils souffrirent eux-mêmes, et décupla leur volonté de vaincre, en animatrice résolue, leur insufflant le feu sacré qui la soulevait, leur versant tout son élan, leur partageant tout l'argent qu'elle avait, les soutenant, les défendant sans arrêt dans toutes circonstances difficiles, impossibles parfois, jetant ensuite son cœur dans les couplets exhalés par son timbre exquis d'enchanteresse au talent réputé, proclamé à souhait et partout.

Laurence Deschamps qui pouvait être si fêtée et si favorisée à Paris en temps de guerre, a donc préféré abandonner son bien-être, ses succès et sa sécurité, pour courir seconder au-delà de ses forces ceux qui partaient, pour éclairer leur tristesse morne d'un rayonnant sourire, voiler, agrémenter les moments menaçants et se livrer ardemment aux plus pénibles des devoirs.

Raconter tant de choses par le menu, ne se peut ; je dis en bloc, une partie seulement, de ce qui fut. Finalement, la seule compensation qu'ait reçue la Muse des Armées, c'est l'immense quantité d'hommages écrits, pleins de chaude gratitude et d'admiration, émanés de nombreux soldats, officiers et grands chefs, même parmi les plus élevés. Chez elle, de gros albums débordent de portraits, de dédicaces, de lettres, d'une infinité de preuves touchantes, formant une importante collection digne d'un musée militaire, *collection très douce au cœur de l'artiste héroïque, c'est vrai ,mais tout s'arrête là*, sèchement. Ses puissants mérites, ses beaux actes se trouvent à foison inscrits sur le papier. Hélas ! que ne le sont-ils plus pécuniairement, en frappant l'attention de ceux qui doivent comprendre et réparer un tel abandon !

Pourtant, *pareille femme pèse dans la balance de la Victoire.* Reniant tous ses intérêts, elle a travaillé durement, elle aussi, *au salut de la Patrie*. Ici se pose une question de conscience : *Si cette vaillante Laurence se retire modestement, il faut l'aller chercher* ; plus elle se cache, plus on doit la mettre en lumière ; moins elle demande, plus on doit lui donner, ne pas endurer qu'elle puisse manquer d'un confort positif, accordé à tant d'autres. La louange est insuffisante ; on n'a que trop laissé passer le temps ; c'est pourquoi nous crions à tous, dans cet « Echo »:

« Que justice la plus large soit faite à Mme Laurence Deschamps ! Que tout le Pays entende, et qu'on agisse envers elle, selon les lois formelles de la meilleure équité !

L. DE TERSAC.

L'Hypnotisme au service de la Justice

Un meurtrier dénoncé par un médium hongrois, avons-nous lu, sur notre bonne « Petite Gironde » du 4 août dernier. Article annonçant qu'un docteur avait endormi un jeune homme pour lui faire chercher le coupable d'un crime commis.

Avec l'assentiment de la police, le jeune homme, nommé Zoltar Lugosi, endormi, retraça la scène du crime et donna le signalement de l'assassin qui était une jeune fille blonde, etc..., etc..., bref que la police fut sur les traces de cette malheureuse criminelle... beaucoup de lecteurs du journal « La Petite Gironde », ont lu cet intéressant article dont la psychologie expérimentale, met le point sur l'« i » et prouve au monde que la « voyance » ou Double-vue, mots simples mais précis, que tout le monde comprend, est et peut être, *encore plus, une précieuse auxiliaire pour la police et pour la Justice.*

Depuis des années je m'évertue à le crier bien fort. Mais les pouvoirs encore trop réfractaires et incrédules restent insensibles et sourds à nos instances. Les sujets magnétiques ne sont point hypnotisés, car il ne faut pas confondre l'hypnotisme avec *le naturel sommeil magnétique* ou médiumnique, où les états du sujet endormi sont bien différents et plus aptes à faire travail lucide et utile ; ils passent par les passes magnétiques et par le commandement de la pensée et de la volonté dans un état d'esprit qui les rend lucides et actifs et leur permet de voir dans l'invisible, le passé, le présent, le futur, selon la clairvoyance et son développement psychique et spirituel.

Pour la centième fois, je répète que nous avons très souvent, dans les cas opportuns, travaillé à chercher, voleurs ou assassins ou autres coquins et avec succès. Plusieurs fois, j'ai soumis nos expériences aux journaux et de Bordeaux et de Paris, qui sont restés muets, sur nos si belles et si tangibles expériences. Mais ces chers confrères préfèrent parler des étrangers, qui sont bien loin pour pouvoir constater ou contrôler les faits.

Malgré les ererurs et les écueils que présentent ces expériences et ces facultés, nous voudrions que la Science et la Justice, veuillent bien s'y intéresser, afin d'en reconnaître la beauté, la vérité et l'utilité pour tous.

Travaillons tous, au progrès, au bonheur et à la paix universelle. Amen. M. O.

Assailli par les guêpes

Jeudi de la semaine dernière, M. Auguste Massu, ex-tambour-afficheur à Joigny, âgé de 83 ans, était allé consulter la fameuse guérisseuse lyonnaise, Mme Germaine, « celle qui a obtenu la guérison de tous les maux, de toutes les plaies, de toutes les douleurs qu'elle a fluidifiées.

Après cette consultation, avant de reprendre le chemin de Lyon — car Mme Germaine réside au Méridien, par Charbonnières-les-Bains, à quelques kilomètres de Lyon — M. Massu s'assit au bord d'un jardin, sur l'accotement du fossé, sans se douter que tout près de lui gîtait un essaim de guêpes. Aussitôt environné par ces bestioles qui se ruèrent sur lui avec rage, M. Massu, la figure couverte de guêpes, se défendit en vain. Il se précipita chez celle qu'il venait de consulter. Mme Germaine se mit prestement à la tâche. Elle arracha une à une les innombrables guêpes qui se cramponnaient à la tête de notre concitoyen.

Etant donné son grand âge, M. Massu, malgré sa robustesse, aurait succombé sous le nombre et les piqûres de ses redoutables adversaires, sans les soins empressés de celle qui, un instant auparavant, venait déjà de le soigner avec résultat d'un mal à l'intérieur de la poitrine qu'il ressentait depuis deux ans, à la suite d'un accident au cours duquel, sur le pont de Joigny, il avait été renversé par une automobile.

Le 13 juillet, ce même journal de Lyon, dont l'amie oublie de me donner le titre, publie un article vraiment solennel, au sujet des facultés de Mme Germaine de Rouen, qui réalise des cures merveilleuses, de réels miracles (1). Merveilles auxquelles et devant lesquelles, les Pouvoirs Publics et officiels restent sourds en fermant les yeux devant l'éclatante justice. Pourquoi cela? Au nom de l'Humanité souffrante, nous demandons que ces réalités soient reconnues non seulement des malheureux qui y ont recours, mais aussi des heureux qui leur doivent justice, aide et protection.

Mme Germaine de Rouen a le droit, vu ses pouvoirs et ses connaissances éprouvés, à la liberté et à la reconnaissance de tous. Ce qui me fait répéter à Mme la *Médecine*: «Qu'allez-vous donc chercher si loin, ce que vous avez si près? Que cherchez-vous dans l'incertitude, quand vous pouvez tenir le certain?

Ne voyez pas la pauvre créature humaine, composée d'impuretés, d'imperfections, voyez simplement un instrument doué dont l'Esprit Saint se sert pour souffler où Il veut et pour guérir les maux dont souffre «l'Humanité». Le Bien a droit à ses mérites. M. O.

(1) Notre sœur bien connue de nos chers lecteurs, sous le pseudonyme de « Reine des Neiges ».

Correspondances

C'est par la voix de notre chef « Echo » que je remercie de tout cœur les âmes de bonne volonté, généreuses et justes, qui veulent bien faire *écho* avec « *L'Echo* » de Jeanne d'Arc, et nous le prouver, matériellement, comme moralement, *l'une et l'autre force nous étant si utiles*. Les âmes évoluées pressentent l'Esprit Divin, aussi, celles que notre cher journal peut atteindre, sont-elles touchées par le sens lumineux et sincère qui se dégage de ses articles inspirés par les plus nobles sentiments.

Voici des preuves de l'accueil que rencontre dans ces nobles cœurs « L'Echo de l'Invisible » voulu par « Jehanne d'Arc », messagère de Dieu.

Vu l'abondance des matières, je m'excuse de ne pouvoir reproduire nombre de captivantes et intéressantes lettres m'arrivant de tous côtés : Journalistes, Directeurs de revues, amis, souffrants guéris, reconnaissants. Toutes ces correspondances prouvent que l' « Echo de l'Invisible » et sa modeste et sincère messagère, font quelque bien et produisent parmi le monde, parmi les esprits et les cœurs prêts à les comprendre, l'enthousiasme qui compense et console et l'admiration qui honore. Et pourvu que « *Notre Divin Maître* » soit content, cela me suffit.

Il faut bien souffrir quelque peu, parfois même, beaucoup... Mais quand les roses étincelantes et vigoureuses succèdent aux ronces piquantes et douloureuses, on oublie les bassesses et les malices qui sèment ces dernières.

Et quand on aime on est indulgent. On aime toujours et quand même, quand on vit avec « *l'Amour Divin* », *quand on vibre dans Son Divin Cœur.* Aussi, je pardonne et j'aime, *quand même*, tous ces adversaires ironiques, railleurs, moqueurs, qui se croient « *esprits forts* » alors qu'ils sont si faibles, si petits, si ignorants, et je prie pour qu'ils s'instruisent et s'éclairent pour être plus grands devant les grandeurs Divines.

M. O.

La solidarité spiritualiste, scientiste fait le tour de la Mappemonde

Très chère honorée Mme Ortarix,

Nous vous remercions bien sincèrement pour l'envoi de votre très intéressant journal qui nous est parvenu il y a quelque temps. Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir vous répondre dans votre langue, mais bien que la connaissant, nous ne la possédonc pas suffisamment, pour écrire couramment. Très probablement, vous aurez près de vous quelqu'un qui sera capable de vous traduire nos compliments les plus sincères.

Nous nous réjouissons de voir que vous répandez dans votre pays les leçons de l'Invisible, dans un esprit aussi sage et en même temps aussi chaleureux, qui sont comme une clairière pour notre Humanité. Puisse Notre Père Tout Puissant, bénir vos purs efforts, afin que notre Victoire sur tous les Esprits et les forces politiques et économiques, tranforme bientôt les peuples de la terre en un seul troupeau, sous l'unique Berger.

Egalement nos amis de la « Neusalemslichtes » suivent le même but que Vous, en ce que nous cherchons à répandre « L'Amour de Dieu et les leçons de l'Invisible ».

Nous avons comme fondement la Bible et une nouvelle Révélation de la Fraternité, **par** l'Esprit de cet Organe du Ciel, **Jakob Lorber**, un homme simple, pieux, qui vécut de 1800 à 1864, à Graz, en Autriche, comme Professeur de Musique.

Ses paroles sont de grandes révélations spirituelles, qui devraient être traduites dans toutes les langues et répandues dans le monde entier. Naturellement, vous y trouveriez également un grand intérêt s'il vous était possible d'étudier cet ouvrage, et peut-être vous déciderez-vous de le faire traduire dans votre langue et de le soumettre à vos Amis spiritualistes. Dans ce but, nous vous enverrions le travail de Jakob Lorber.

Entre temps, je vous adresse quelques-uns de nos Essais que vos amis, parlant allemand réussiront peut-être à vous traduire.

Le mouvement de la « Neusalemslientes » a ses partisans particulièrement en Allemagne, Autriche, Tchéco-Slovaquie, Suisse Amérique. Le cercle des adhérents s'accroît énormément.

Nous avons déjà commencé la publication d'un journal en anglais, et sommes à même d'en publier un en Espéranto. C'est pourquoi nous nous réjouirions si vous pouviez prendre en mains l'affaire en ce qui concerne le français. Vous verrez que dans tous les ouvrages de Lorber règne le plus noble et le plus haut Esprit Spiritualiste, comme Allan Kardec et d'autres ont répandu. Nous vous enverrons gratuitement notre journal « La Parole » et serons heureux de recevoir le vôtre régulièrement.

Dans l'espoir de recevoir une réponse de vous, nous vous prions de nous croire, avec notre estime la plus sincère, liés dans l'Esprit de Notre Maître Jésus-Christ.

Votre Frère dévoué :
Dr WALTER LUTY.
Zeitschrift « Baswort »
Birticheimwurtt (Allemagne).

(1) A mon regret et faute de temps je n'ai pu encore répondre à ce haut et sympathique Docteur et frère en humanité et en **Jésus-Christ.**

SOCRATE

Athéné-Minerva de nom harmonieux,
Si tu sortis du front puissant du roi des dieux,
Socrate dut jaillir de ton corps radieux.

Toi, sa mère bien plus encor que sa déesse,
Tu le traitas avec une grande largesse
Quand tu lui fis ce don de l'ultime sagesse.

De la beauté morale elle vint le parer ;
Phare de sa conduite, elle sut l'éclairer
Et, comme un demi-dieu, put le faire honorer.

La sagesse était donc sa parfaite science,
Celle qui lui valut sa haute expérience
Et fit étinceler sa pure conscience.

Il allait, soutenu par une immense foi ;
Subtil et, raisonnant le vrai sens de la Loi,
Il disait à chacun : « Avant tout, connais-toi !

» Vois tes faiblesses, vois tes passions, tes vices ;
» Vois jusqu'où tu pus faire à Dieu de sacrifices,
» Et combien tu rendis aux hommes de services !

» Au lieu de regarder tant le monde extérieur,
» De te montrer sans cesse et sceptique et railleur,
» Approfondis le sens de ton être intérieur !

» Apprends que, dans la vie où tu reste novice,
» Tu ne sais pas te rendre à toi-même propice,
» Et marches constamment au bord du précipice !

» Tu bornes à toi seul tes aspirations ;
» Loin de produire ici de bonnes actions,
» Tu répands ton argent en dissipations.

» Tu vas à reculons et, ton sort maléfique
» Fait crouler à tes pieds un destin magnifique,
» Mais qui t'exigerait plus juste et pacifique.

» Tu te crois de l'esprit ; or, inconsciemment
» Il te porte toujours vers quelque égarement
» Et te nuit plus ou moins dans chaque agissement.

» Mortel, observe-toi ! laisse là tes routines,
» L'intérêt mal compris, les querelles mesquines,
» Et tu ne cueilleras que des fleurs sans épines.

» Etends tes facultés et conçois mieux leur gain !
» Sur un plus vaste plan, forme ici le dessein
» De nourrir ton cerveau qui réclame son pain.

» Place à l'être idéal brisant tous esclavages
» Et se débarrassant de tous vains engrenages,
» Pour obtenir le Bien dans tous ses avantages !

» L'homme doit abolir l'erreur qui fait son tort ;
» Changeant lui-même, il va pouvoir changer son sort
» Et soulever enfin les voiles de la Mort.

» O Rêve ! S'élancer vers les plus hautes cimes
» De la Vie, et surprendre à travers ses abîmes,
» L'En-deça, l'Au-delà dans leurs secrets intimes !

» Joie au premier qui doit triompher en ce cas !
» Gloire à l'Humain capable enfin d'un si grand pas !
» Honneur à qui fera la lumière ici-bas ! »

Ainsi parlait Socrate aux foules amassées ;
Et son œil scrutateur, en fouillant leurs pensées,
Y jetait la lueur de ses vues avancées.

Sûr de jeter le grain psychique le meilleur,
Il avait ce viril geste du bon semeur
Qui semble aussi verser à la terre son cœur.

Mais ce cœur ressentait une douleur aiguë ;
L'hostilité des sots rendait sa tâche ardue
Et préparait déjà la funeste ciguë.

La Vertu, comme un astre, illuminait son front :
Sa voix qui répandait l'enseignement fécond,
Retentira toujours dans l'avenir profond.

L. DE TERSAC.

28 Aout 1927. – Deuxième Communication
Message (reçu après un appel au cœur français) par Mlle EGLANTINE

Les guerres ont fait bien des victimes — les âmes des sacrifiés vont faire surgir de la terre des torrents impétueux. La terre se révolte devant la souffrance de ses enfants ; elle pleure avec eux.

Le « Crime » rit, de son chagrin ! Une *manifestation Universelle* pourra atténuer les cris de tous ces hommes tombés, avec la rage au cœur.

Tous, en appellent *à leur Mère*, pour les délivrer de cette terreur de la mort tragique — sans retour — qu'impose la barbarie de la guerre.

« Nous sommes tous là, à l'attaque, baïonnette au canon, toujours prêts à défendre la France ! A Douaumont, on attend des visites officielles.. ? Nos larmes sont taries, mais nos cœurs vibrent toujours ! Nos vies sacrifiées se sont réunies en faisceau, et ne forment qu'une colonne de fluide vital, qui monte sans cesse vers les sphères lumineuses ; aussi, lorsqu'on viendra à nous, il faudra ne voir qu'un seul Homme, qu'une seule Force, grandis par la souffrance et le dédain des honneurs mesquins et éphémères.

Vive la France ! Vive la Liberté ! « Honte aux despotes sanguinaires, qui bâtissent leurs trônes sur des cadavres » !

La Terre frémit ! Elle nous défend de parler !

(J'ai voulu insister, mais une force contraire l'obstruait).

L'esprit reprend et s'adresse à moi directement :

Ton cœur et ton âme ardente, voilà ce qu'il faut porter « sur nos os décharnés ». Une prière sincère et ton être entier à nos souffrances...

Vous êtes les héros de la Victoire, Chers Martyrs, leur dis-je :

Oui, mais la Victoire fait bien des absents.

Nous fleurirons autour des monuments funèbres. Fleurs de regrets et de tristesses. Sur chaque fleur, une larme sera posée, des souvenirs des jeunes cœurs, qui n'ont pas encore connu les désillusions terrestres.

Les jeunes poussent les plus âgés vers les hauteurs, mais nous, (les jeunes) voulons rester plus bas pour connaître ce que nous avons quitté si tôt.

C'est la terre qui nous retient avec son essence tentatrice et créatrice. C'est un fluide de la terre qui nous entoure et veut nous garder...

La musique militaire nous fait tressaillir, mais ne nous élève pas...

Nous sommes comme une flamme à qui il faudrait un souffle divin pous nous enflammer davantage. Vos musiques sont trop banales pour des morts !.. pour des trépassés !...

Salut amies.

Un jeune cœur français.

— Pendant la communication, l'amie, Rose D., a vu un si joli tableau dans lequel était un jeune soldat vivant. Et au moment où il parlait des monuments funèbres, elle a vu des cercueils côte à côte, ce qui symbolise le langage de l'esprit.

Vision de notre chère Amie Mme GIBERT Anne, médium voyant et guérisseur de Paris

Voici son récit textuel:

Que je vous raconte la vision que j'ai eue le lendemain de votre départ, au lit où vous avez couché. En fermant les yeux, toute lumière éteinte. Je vois d'abord, des couleurs, rose tendre, voilé de vert clair, puis le jaune clair et le violet ont dominé. Toutes ces nuances se sont changées en un paysage merveilleux: de grands arbres, des fleurs de toutes couleurs, et je montais, montais toujours, emportée par l'attraction de ce beau paysage et de toutes ces fleurs. Plus je montais, plus le paysage était beau, brillait, s'illuminait et s'élançait vers l'infini, d'une beauté que nul pinceau ne saurait traduire.

Enfouis au milieu de tous ces arbres et de toutes ces fleurs, ont apparu des monuments en pierre ou marbre, d'une blancheur éclatante, dont la cime avait l'air de tenir au ciel. Il y avait des sculptures admirables, des personnages coiffés avec des espèces de petits chapeaux à bout rond ou des casques. Les uns regardaient là-haut, vers l'infini, et les autres au loin, devant eux, comme pour veiller le monde de la terre, et d'un air grave, très austère. J'ai plané très longtemps, dans ces magnifiques jardins, à perte de vue... dans l'espace dont je ne puis traduire la beauté. Mais quel désespoir pour moi, de redescendre sur la terre!

Comme tout est laid et comme tout est terne, sombre, à côté de l'immense clarté qui brille et règne « Là-Haut » ?

Et voici ce que j'ai pensé après ce transport et cette extériorisation dans des régions inconnues. J'ai compris le symbole de cette vision sublime.

Cela est sûrement la solennité qui se prépare à Douaumont et sans doute, l'inauguration des monuments aux morts de la guerre, dont les forces, les images et les monuments vibrent et vivent en Astral: dans l'Invisible.

Les fêtes du ciel sont autrement belles que sur la terre. Vous me direz votre opinion, sur cette voyance, qui a un peu éclairé ma vue et réjoui mon âme, depuis votre départ, car je ne cesse d'y penser, etc. Amitiés... à bientôt...

La psychologie de cette vision parle aux initiés en spiritualité et symbolisme, surtout. Elle nous montre à quel haut degré montent les œuvres salutaires, de la terre, qui se rattachent à l'âme, à l'esprit, à la morale, à la piété, à la spiritualité. Cette douce amie a eu de sublimes visions, et pendant la guerre aussi, dont tant se sont réalisées. C'est à son domicile: 22, rue Truffaud (métro Clichy), que nous tenons nos séances initiatiques en attendant un plus grand local par la générosité d'un généreux « Mécène ». Et ainsi l'amour et l'Esprit saint nous bercent quand nous savons hériter de leurs Dons, en nous donnant à *Dieu*.

MARIE, Rose de France.

« Allons donc en pélerinage à Douaumont, sans oublier... Verdun et les environs. »

Plusieurs communications de nos amis de L'Au-delà... Messages si intéressants, ne peuvent paraître dans ce tirage, à plus tard.

Tout est à observer. Nous attendons des cerveaux inventeurs, l'appareil assez sensible qui enregistrera les messages Célestes et de l'Au-Delà. Cette découverte n'est pas loin. Elle nous sortira de peine d'abord, puis, *finies la raillerie*, l'indifférence et l'*imbécilité* de ceux qui ne voient même pas leur esprit ; car ils n'en ont pas *même comme un grain de sable*. Patience et longueur de temps, font plus que force, ni que rage.

LA DIRECTION.

Invitation – Appel

Le Grand Congrès Métapsychique international se tiendra à Paris, du 25 septembre au 2 octobre (1927).

Il tiendra ses assises dans les grandes salles de l'Institut Métapsychique, Directeur, M. le Docteur Osty.

Les savants des quatre coins du monde y seront réunis. Le docteur Osty dit: « Les chercheurs du monde entier, qui apportent de grandes révélations. »

Si *Dieu* me le permet, j'espère y prendre part. J'y appelle les amis à qui il sera possible de s'y rendre. L'organisation du Congrès est admirable... elle a tout prévu, afin d'éviter peines et dépenses inutiles aux Congressistes.

Ces Congrès, malgré la lenteur du progrès de l'Esprit, font grand bien à la science de l'âme, qui attend de nos efforts plus de lumière, plus de savoir, plus d'art, plus de science, pour posséder plus de bonheur, dans cette Ere de troubles, de souffrances et de malheurs.

Unissons nos bonnes pensées et nos prières pour son succès.

Je serai à Paris, je l'espère, le 16 septembre, 22, rue Truffaut; à Douaumont, Verdun, du 18 au 21; du 22 au 4 ou 5 octobre, je reviendrai à Paris, ensuite à Bordeaux.

Marie ORTARIX.

Mlle Lafargue

Le chef de groupe spirite bien connue, décédée il y a quelques années, en appelle aux prières de ses amis. Elle vient intercéder auprès de moi, qu'elle avait bien offensée et médite. Si elle veut sortir du trouble, de la pénitence et monter vers la lumière, vers le Ciel, vers Dieu, elle est soumise à venir se concilier et réparer. C'est la loi Divine.

Prions ensemble pour que Dieu lui donne la force et la grâce de retrouver la voie de la vérité et de Dieu. Elle fut ce qu'elle n'aurait pas dû être: sujette à de graves erreurs. Les conséquences la font et la feront souffrir.

Je suis mandée pour publier ces notes sur notre cher « Echo », que chacun respecte sans commenter.

Prier et taire, voilà le plus sage à observer.

Marie ORTARIX.

Le Club du Faubourg

TRIBUNE LIBRE

Foyer de l'Intelligence et du Cœur, où se discutent si courtoisement toutes les idées, où il faut vraiment assister pour peser la valeur de cette œuvre sociale, scientifique, philanthropique et humanitaire.

Léo POLDÈS

Le Directeur bien connu:
est un as de la diplomatie, de l'amabilité; a de la correction et de la discipline (pas besoin de police avec Léo-Poldès).

Les séances ont lieu tous les lundis, jeudis soirs et le samedi de 14 à 18 heures.

Renseignements au siège: 38, rue de Moscou, Paris.

Allez au « Club du Faubourg » et lisez son intéressant journal qui annonce les débats et leurs comptes-rendus.

Les vérités et les erreurs au point S. V. P.

J'ai reçu plusieurs réflexions et questions au sujet des rétributions auxquelles ont droit ou pas droit les professionnels des pratiques occultes ou psychiques... les Thaumaturges, guérisseurs, magnétiseurs, voyants, spirites et autres médiums, ou sujets attachés aux branches des sciences psychiques, spirites et métapsychiques. Je dis à tous et à la Loi elle-même que toute peine mérite salaire et que le bien a droit à la compensation. Les diplômés ont le droit de laisser mourir, quand ils ne peuvent guérir le malade et les Thaumaturges, les plus authentiques, n'ont pas le droit de sauver. Comment équilibrer la conscience et l'altruisme humanitaires avec de telles lois ? Aux souffrants je revendiquer fort, très fort.

M. ORTARIX.

A tous nos Amis de France et de l'Etranger

Nous adressons nos sincères et vifs remerciements pour leurs témoignages de sympathie, de fraternité et de collaboration et nous les prions de croire à la réciprocité de ces beaux exemples de Foi, d'Altruisme et d'Humanitarisme, dont le ciel nous bénit à tous. Ainsi se réalisera cette ERE tant désirée des peuples et des malheureux « L'ERE DE LA PAIX UNIVERSELLE. »

Ne pas y croire est une FAIBLESSE MORALE, DE LA FOI : UNE UTOPIE.

QUIS UT DEUS ?

LA DIRECTION.

Parisiens et Provinciaux

Allez à l'Auberge du « FER A CHEVAL », 42, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (Paris) quartier latin... et vous y savourerez les spécialités culinaires et les bonnes grâces du vrai cordon bleu et si aimable hôtelière, intelligente et serviable qu'est Mme C. Destra. Son sourire, le bon accueil que trouvent en elle les visiteurs, assurent du confortable et de la satisfaction, que cherche le voyageur ou le visiteur, dans un bon établissement de réconfort gastronomique et de joie salutaire.

Herboristerie Saint-André
Herboristerie Saint-Jean

Madame CASTETS

Masseuse, Sage-femme,
Herboriste de 1re classe.

LES MAUX DE LA GUERRE

ont engendré des épidémies de toutes sortes

HOMMES ET FEMMES

de tous les Ages et de toutes les Classes :
redoublez de vigilance, de prévoyance
et de soins pour maintenir ou conquérir

LA SANTÉ

La Nature met tant de ressources à notre disposition si nous savons les utiliser. L'ignorance seule nous tient esclave de la souffrance et du malheur.

Il ne faut pas faiblir, il faut se fortifier.

Pour lutter avec efficacité il faut la force morale et la force physique. Mais que faire pour vaincre les ennemis de la santé ? — Les plantes sont reconnues souveraines pour toutes les affections physiques et morales, ne tardez pas de les adopter pour prévenir les conséquences d'une désastreuse négligence.

Pauvres humains qui souffrez, venez, nos merveilleuses plantes vous feront grand bien, elles vous guériront ; des cas désespérés leur doivent le salut. Nos anciens se traitaient par les plantes, ils devenaient vieux ; mieux que le monde moderne ils savaient reconnaître la bienveillance du Créateur qui a mis sur la terre tous les trésors pour notre plus grand bonheur.

Venez à notre Herboristerie qui est une Maison de confiance. Vous y trouverez tout ce qui est indispensable à l'hygiène et à la santé.

Optique médicale :

Lunettes, Lorgnons, Ordonnances de MM. les Occulistes.

Accessoires :

Bassins pour malades, Ronds de caoutchouc, Thermomètres, Vessies à glace, Sondes, Tétines, Biberons, Coton, Bandes Velpeau, Ceintures ventrières, Sangles pour hommes, Gants de Crins et de Caoutchouc, Bandages, etc...

— PARFUMERIE —

Madame Castets, Sage-femme et Herboriste de 1re classe, se met à la disposition des femmes enceintes, pour leur faire des Consultations gratuites, tous les 3mes samedis du mois de 2 à 5 heures.

HERBORISTERIE SAINT-ANDRÉ
26, rue du Maréchal-Joffre, 26 BORDEAUX.

HERBORISTERIE SAINT-JEAN
214, cours de la Marne, 214, BORDEAUX.

Les Réincarnations du Père Ubu, par Amboise Vollard, un vol. in-16 carré de 250 pages environ, ont paru aux éditions du Divan, 37, rue Bonaparte. Prix : 7 fr. 50.

Il a été tiré quelques exemplaires de luxe. (Il est utile de lire ce livre pour comparer).

IMPRIMERIE COOPERATIVE
14, 16, rue Saint-Siméon — BORDEAUX

La Gérante : Mme M. ORTARIX.

Vengeance et pardon

L'homme est attaché à la vie par toutes ses affections, les joies et les peines qu'il a eues, et s'il a le courage d'affronter l'avenir, c'est surtout parce qu'il a l'espérance de vivre pour profiter toujours de tout ce que sa force lui permet de prendre ; alors, il passe les peines et les joies sans se douter qu'un double lui-même, l'aide de toute sa force pour faire sa vie en lui donnant son intelligence et son amitié.

Vie faite de l'incertitude du lendemain pour tous, fatalité implacable qui accable ou comble les pauvres comme les riches.

Cette idée que l'homme prend et entend en lui, n'est autre que le double de vous-même ; *elle est le sosie de votre vous*, par son intelligence qui accepte vos jugements, donne ses idées, fait ou refait par sa force de pensée ce que votre cerveau imagine.

Mais si ce dernier est l'organe intelligent, attaché à votre corps, cela ne veut pas dire qu'il soit toujours de communion d'idée avec votre âme, ce qui fait que vous exécutez parfois trop vite, différents actes et les jugez de même.

J'ai à ce sujet une petite histoire à vous raconter, qui vous laissera juge de ce que peut faire une âme, sur un être brutal et jaloux.

Jaloux ? Qui ne l'a pas été en sa vie ? Jaloux de l'être aimé, désiré avec des sens affolés à l'idée de l'être conquis, volé par un autre ! Ah ! cela a eu, en combien de cas, des dénouements tragiques, qu'une vie entière de regrets n'a pu faire oublier. Moments de folie qui, des jaloux, ont fait des assassins.

Ces êtres vivants perdus, par la suite, dans la masse des hommes, pour s'étourdir en un travail de force, de brute, si ce n'est en une débauche qui fait de ces êtres intelligents cependant des dévoyés, des êtres sans énergie, qui cherchent parfois l'oubli dans le vice.

Je me reporte à quelques années en arrière, où cette histoire me fut contée, et je trouve là, un exemple frappant dans un être qui fut assassin en un moment où l'amour et la jalousie le rendirent fou. J'emploie ce mot « fou », car rien ne pouvait justifier l'acte qu'il commit sur une femme qu'il aimait depuis des années, à qui il avait demandé, jeune homme, d'être plus tard sa femme...

Cet amour de jeunes gens, qui est, parfois, sans lendemain, lorsqu'on se connaît mieux, jugeant que les caractères sont incapables de se comprendre, pour partager leur vie ensemble.

Jean Duval aimait, enfant, Marie Regnier, nés tous deux de familles d'aisés cultivateurs, les enfants furent élevés, côte à côte, les deux fermes étant voisines, ils allaient à l'école, faisant, par tous les temps, la route ensemble...

Jeunes gens, les moissons, le travail des champs les tenaient rapprochés, puis les veillées d'hiver dans les fermes, près de la grande cheminée..., quand le service militaire sépara Jean de Marie.

La jeune fille avait senti en son camarade d'enfance, des penchants de brutalité ; il avait la réputation de mener tout dans la ferme du père, avec une force brutale, n'ayant de pitié pour rien...

Marie, douce, simple, voyait avec frayeur ce caractère, aussi, elle lui fit comprendre, doucement, qu'elle ne voulait pas s'engager maintenant, on penserait à cela, au retour du régiment ; là, on fixerait les choses. C'était un prétexte, et il partit malheureux de cette décision.

Il écrivit, mais les lettres de Marie n'étaient pas amicales ; il sentait, en homme, qu'il perdait la promise, qu'elle lui échappait ; il en ressentit un vif chagrin. Puis, germa en lui une jalousie tenace, sournoise...

Au retour du régiment, ne racontait-on pas au village que Marie allait épouser un riche meunier...?

Son père lui assura que cela se disait bien, mais sans certitude..., que tout cela était des cancans de femme...

Ce fut terrible pour Jean qui comprit qu'il était abandonné à jamais.

Il ne se passait pas quarante-huit heures après ces bruits que Jean allait à la Mairie se constituer prisonnier. Il avait étranglé Marie et jeté son corps dans un fourré.

Crime d'un fou ! Marie, sa promise, l'avait repoussé, dit-il aux juges, tuez-moi, car c'est moi qui l'ai tuée ! Elle s'était promise à moi, il y a des années...

Le temps est passé sur ce malheur, et il paie, là-bas, sa peine...

Les circonstances atténuantes ont été pour lui ; il peut penser à refaire sa vie après dix ans de réclusion.

Seul avec lui-même, seul avec ses pensées, c'est pour cet être jeune, en toute sa force, un supplice sans nom. Oui, que peut-il penser de son acte de folie ?... Il pense, oui, qu'il veut mourir !... Il pense qu'il a tué sa Marie qu'un autre allait prendre pour femme... Son idée s'arrête là..., il voit bien ses vieux parents, là-bas, dans la peine, quel chagrin il leur a causé, oui, c'est vrai, mais c'est Marie vers qui va toujours sa pensée, Marie qu'il aime plus que jamais et bien morte pour tous, mais que personne ne lui prendra plus.

Il est libre, et par ce soir glacial, il retourne *là-bas*, au pays ; il verra ses vieux, et repartira au loin travailler, ou suivre cette idée lointaine qui ne l'a pas quitté...

Ils sont là, ce soir, tous trois, près de la grande cheminée. Comme ils sont vieux, tous, depuis ce malheur ! ! !

Quelle tristesse ! ! ! — « Vendez la ferme, dit-il, il le faut ! Jamais je ne resterai au pays, je ne puis, j'étouffe ici. »

Puis, réfléchi, il leur dit : « Ecoutez-moi, écoutez ce que je vais vous dire : « *Marie est morte pour tous, mais moi, je la sens vivante à mes côtés ! Je la vois partout !* La nuit, là-bas, elle venait me réveiller pour me reprocher mon crime... — « Jean, me disait une voix en moi, je veux que tu meures ; je ne suis plus *rien* ; je veux que tu sois comme moi, *rien*..., tu entends, *rien !*... Jean, je te pardonnerai alors, si tu viens à moi, *je veux ton âme*..., mais il faut que tu ne sois plus un homme..., tu as tué ma vie de femme..., tu me dois la tienne..., tu me l'avais promise..., oh ! oui, Jean, tu ne devais pas me tuer... Je veux que tu dormes là-bas, près de moi, pour toujours... Aussitôt libre, tue-toi de suite. Jean entends-moi bien, si tu m'aimes encore, tu vas me le prouver. »

Devant cette immense douleur, ses pauvres parents le croient fou !... « Tais-toi, dit le père, tu perds encore la raison, tu n'as plus de volonté. »

Le malheureux dans son chagrin, seul dans sa prison, était devenu médium, c'était bien l'âme de Marie qui lui suggestionnait de telles pensées, il l'entendait, mais ses vieux parents ne le comprirent pas... (1).

— Mais non, il n'est pas fou. Il se cachera cette nuit, dit-il, près d'eux, dans la chambre, là-haut, et demain soir à la nuit il partira du pays, personne ne l'aura vu.

Ce matin dimanche, il n'est qu'un bruit au village. Un homme a été trouvé étendu, *mort*, sur la tombe de *Marie Régnier*. C'est Jean Duval, une lettre trouvée sur lui, dit ceci :

« Pardonnez le mal que j'ai fait, vous tous à qui j'ai causé de la peine, protégez mes vieux parents de votre amitié, ne les abandonnez pas... Je vais retrouver Marie ! Elle m'appelle à elle, je ne peux l'oublier. J'aimais Marie de toute ma force d'amour ! Je sens en moi, sa voix qui veut ma vie ! Je la lui donne pour aller vivre vers elle, « en âme » et me faire pardonner... »

L'âme de Marie Régnier s'était vengée, demandant à Jean, sa vie d'homme et son âme peut-être pour de nouveau l'abandonner !

Clémence DELESPADIN,
auteur du livre : *Révélations*.

(1) Dans la douleur et la solitude, sa médiumnité ou sensibilité s'était développée.



INTER-ASTRAL-ECHO

Astronomie - Astrologie

Science Céleste! Science Divine!

Les astres sont révélateurs. Inter-Astral a droit à son Echo. Les astres vivent, parlent et influencent les humains, les végétaux, les animaux et la terre. Les astres demandent et veulent nous connaitre et se familiariser avec nous, pour nous faire du bien. Ministres [du Tout-Puissant, régisseurs de la Planète, ils sont par les lois universelles et divines liés aux terriens.

Elevons nos regards et nos pensées vers les ASTRES du jour et de la nuit ! vers ces GRANDEURS et ces PUISSANCES ASTRALES ! vers ces BEAUTÉS CÉLESTES ! vers L'AU-DELA ! que les Églises et les écoles instruisent les jeunes générations, à connaitre ces sublimes réalités trop ignorées des masses, jusqu'à ce jour. Que Lumière se fasse pour tous.

« Incarnation spontanée »

d'une entité qui manifeste force, courage, énergie, intelligence, austérité, puissancepar le médium, Mme Eglantine

Séance du dimanche 28 *Août* 1927

La grande horloge tourne ses rouages, et plus nous avançons dans la vie, plus nous avançons d'un pas automatique, vers ces rouages qui tournent et déversent sur le monde entier, toute l'électricité, tout le fluide et toute la puissance qu'elle remue, qu'elle secoue, qu'elle manipule, à chaque tour de ses mouvements.

Le grand rouage de l'Humanité tourne et broie en tournant, toutes les matières, tous les éléments...

Celui qui s'en approche le plus près, peut en saisir une étincelle, voilà pourquoi l'âge mûr est susceptible de posséder des dons ,plutôt que la jeuensse qui est prise par les passions et la fièvre de vivre.

Le *Grand Moulin* broie, broie, broie !... Il broie la vie, il broie la mort ; il broie le corps, il broie l'esprit, il broie la sottise, il broie le crime, il broie le bien et le mal !... Rien ne lui échappe, tous ses cycles s'entrechoquent... Il est impossible à la jeunesse de sen approcher ; mais l'homme pris par les douleurs ,par la vie ellemême, s'avance d'un pas lent, mais ferme, se détachant de la terre, pris à ces rouages qui le broient, s'en approche craintif, et des étincelles jaillissent sur son cerveau et en fait un être supérieur, des êtres qui ont été et seront toujours lumineux.

C'est la force puissante de la vie, de la mort et de la renaissance, pour renaître toujours, et ceux qui possèdent des dons jaillis de ces rouages, n'ont jamais compris pourquoi ils les avaient : car ce sont des choses incompréhensibles qui n'apparaissent qu'à des cerveaux qui ont oublié leur corps ; et je viens à vous pour expliquer ces grands mystères, parce que *Dieu* me l'ordonne par la voix des êtres qui me l'ordonne, par la voix des êtres qui tériel, qui se sont élevés jusqu'à ces rouages qui broient la mort.

Ces étincelles sont pour les esprits éclairés, et ne peuvent se poser là où la materialité domine, et si les savants de l'espace pouvaient venir se poser sur les cerveaux des savants de la terre, toutes ces diffusions, toutes ces hésitations, toutes ces erreurs stupides, s'éclaireraient.

Gardez le secret de mes révélations, si vous le voulez, mais sachez que tous ces cycles tournent pour éclairer les esprits dégagés de leur corps.

Vous, sachez profiter de ces lumières, et faire un peu de bien, s'il vous est possible, pour faire pénétrer dans les cerveaux obstrués, ce que je viens vous révéler.

Ne leur expliquez pas, ils ne le comprendraient pas, mais soulagez-les par vos communications, si vous pouvez obtenir d'eux, un moment d'attention et de compréhension.

(A ce moment, je demande à ce grand esprit de bien vouloir nous dire qui il est).

...Tu veux me connaître ? Je cherche un nom applicable à mon Entité, à mon Essence... *Je suis l'Animateur des rouages de l'Univers*, et vous tous qui êtes ici, vous avez été touchés de l'etincelle d'un de ces rouages.

(Je lui demande de donner des forces à la France).

« Je ne m'occuperai pas de la France en particulier, la France est peu de chose pour moi, *il n'y a que l'Univers qui compte*. Dieu n'a pas fait une *France*, il a fait l'*Univers* ; le cœur de Dieu ne bat pas pour la France seule ! Il bat pour tous les rouages de l'*Univers !* Il n'y a ni France, ni Allemagne, ni Prusse, ni Italie, ni aucun pays, tout cela est trop restreint pour moi ; c'est l'*Univers* entier qui compte ; c'est *Dieu !* et c'est *Dieu qui vous a touché du doigt*.

Ouvrez vos yeux, ouvrez vos esprits, ne vous enfermez pas dans votre coquille d'où votre esprit ne peut apercevoir le splendide *Univers*...

Tout l'*Univers !* et Jésus rayonne audessus et alimente ces rouages.

Jésus pleure quand ces rouages sont obstrués par la fange des humains. Alors, je donne un coup d'aile à mon « *Moulin* », et tout se broie, les humains succombent, mais les rouages Divins continuent leur mouvement d'évolution.

Si vous compreniez *Dieu* et *Sa Puissance*, que vous seriez humbles et confiants ! mais vous êtes orgueilleux et révoltés, et les rouages marchent toujours, éternellement, et broient ce qui est impur. Même pur, tout y passe, et de cette pureté jaillit l'étincelle.

Je ne perds pas mon temps à descendre tous les jours ! J'ai voulu vous donner une idée, elle est peu de chose à côté de la réalité, mais vos cerveaux ne pourraient comprendre, je ne peux vous faire concevoir mon immensité.

L'oubli de vous-même, pour *l'Amour Universel*, doit être votre principal idéal pour que l'âme dégagée de la matière s'approche de mes rouages, et hérite quelquefois d'un don mystérieux. Vos savants discutent ces dons. Pauvres ignorants, ils discutent parce qu'ils ne marchent pas avec *Dieu*. S'ils voulaient se rendre compte de la profondeur et de la conception de la création, comme vous, ils seraient obligés de baisser la tête et de s'incliner. Que leur science est pauvre et misérable ; qu'elle est basée sur peu de choses ! qu'elle est pauvre et noire à nos yeux éclairés !

Nos étincelles de vie en font plus sur vos esprits que toute leur science (science destructive), qui ne tend à rien, qu'à détruire la santé et la vie.

(Levant sa main sur nous).

J'appelle sur ces Femmes croyantes une étincelle de ta vertu et de ton pouvoir magique, « ô Mouvement Universel et Divin ! ».

Au revoir Amies : Au revoir !

Tourbillon des éléments purs, portemoi, élève-moi, que je sorte de ce labyrinthe infecté ! Au ciel est la vie, là est l'amour, la joie, le bonheur.

Heureux, celui qui sait le comprendre !

Toi, Marie, tu n'es qu'au premier cycle, mais ce cycle a bien son charme, car on ne le gravit pas sans souffrances et sans sacrifices....

— Bien des phrases, bien des mots ont échappé ; l'esprit parlant très vite. Pour reconstituer les mots et ces phrases, c'est impossible.

Ces révélations ouvrent de nouveaux horizons à l'esprit. Elles nous aident à comprendre quelques vérités du *Grand Mystère* de la Création et de l'Univers. Aussi la *Science* de *l'Ame* est une grande voie de culture et d'évolution.

Il faut aussi des **sujets spéciaux**, souples, purs et forts, pour recevoir ces Entités lumineuses et puissantes en électricité.

Mme Eglantine suait à grosses gouttes et s'est réveillée fatiguée, toute électrisée.

Il y a quelques années, nous eûmes l'Entité, *Univers*, qui nous donna des forces et de curieuses révélations par le Médium, Mlle Duprat.

LA RELIGION a-t-elle fait son temps ?

Je réponds à l'Ami qui a bien voulu me communiquer la page qui défend la religion catholique, dont je suis une sincère et fidèle servante pour la Sainte Eglise Universelle et Divine, pour me poser la question psychologique, autrement dit « L'Ultimatum ».

« Je reproduis quelques lignes avec « amour et joie pour honorer et célébrer « *la Verité* !

« Toute morale qui prétend se passer « de Dieu, toute morale plus ou moins « bien échauffée en dehors de l'idée reli- « gieuse est fatalement vouée à l'impuis- « sance et condamnée à l'insuccès.

« Non, la religion n'a pas fait son « temps. Ouvrez les yeux (rendez-vous « compte des masses de croyants qui lui « restent fermes et fidèles, fréquentent les « églises, reçoivent les Sacrements, et s'ap- « prochent de la Sainte-Table... (de l'A- « gneau Pascal), et constatez par vous- « même que l'Eglise Catholique que vous « avez surtout en vue, sans doute, puis- « qu'elle est la religion de beaucoup ré- « pandue en France, n'est pas encore « tombée à l'état de décrépitude où vous « vous plaisez à le voir, et n'est pas le « moins du monde un anachronisme dans « notre société contemporaine. Il n'est « pas difficile de vous en donner des preu- » ves.... »

A cet ami, je dis, que ces lignes n'ont pas été écrites pour l'« Echo de l'Invistble », ni pour son humble messagère. Car je travaille à la purification de l'Eglise, comme me l'a demandé N.S. Jésus, Luimême, à sa floraison, à son rayonnement, à son triomphe, dans l'Union sacrée de toutes les Eglises réunies, dans le *Temple Divin ou vraie Eglise de Dieu, Divine Eglise où Dieu, le vrai Dieu règnera en Amour, en Esprit, en Vérité.*

Je dis *que toutes les Eglises doivent* évoluer vers cet *Idéal Divin* pour atteindre le *sommet du Thabor*... pour réaliser les vérités que notre *Divin Maître et Sauveur Jésus* a matérialisées sur l'*Arbre de la Croix ! ! !*

Tant que je verrai, divisées, jalouses, haineuses, persécutrices, malines, ironiques, toutes ces multitudes d'églises, qui divisent par ce fait les fidèles, les masses et les Pères, tant que je verrai un Prêtre faire la grimace à mon appoche et dire au confessionnal... « Mon enfant, tout cela c'est le démon ; n'ayez aucun rapport avec les dames en violet, etc..., etc... », je dirai que ces Prêtres et ces églises, ne possèdent ni la *vérité*, ni l'*Esprit de Dieu*, qui est tout amour, toute bonté, toute conciliation et toute miséricorde.

A l'épreuve on connaît le maçon ! ! !

Et bien, ami et frère, que je remercie de votre franchise, prions et travaillons ensemble pour que se réalise le « Vœu Divin » qui est le règne de Dieu sur la terre, par Sa Sainte Eglise Universelle... Universellement Catholique et Divine en vérité, et répétons souvent prosternés, humblement repentants, cette sublime invocation qui m'a été inspirée dans un moment de grande épreuve, pendant la guerre, hélas !, fléau de divisions, de carnage, d'ignorance et de barbarie.

Loué ! Adoré ! Glorifié ! Aimé ! et Servi ! Soit en toute heure et en tout instant, L'Auguste et Adorable Trinité, Mystère du Tout-Puissant, dans le Très Saint Sacrement, sur L'Autel de la Sainte Eglise Universelle, dans le Temple de L'Humanité !..

Oui, dans le Grand Temple de l'Humanité et plus haut toujours : dans le Temple Divin !

Et si tous les fidèles de toutes les Eglises savaient, sincèrement, pieusement et ardemment, faire monter ces ferventes aspirations, vers le Très-Haut, Tout Puissant, vers l'Eternel, nous aurions le miracle de *la Foi Divine* qui soulève les montagnes et les Eglises, avec leurs si nombreux fidèles réaliseraient ce que *Dieu, le Ciel et nous*, attendons avec anxiété et douleur !

Marie Ortarix.

(Plus tard je reprendrai ce sujet de tout intérêt pour l'Humanité, en attendant que *la Science* puisse résoudre ces grands problèmes mystiques pour le temps).

La Planète Jupiter approche de nous

Le Matin du 7-8-27.

Ce beau journal « *Le Matin* » publie un admirable article sur la planète de Jupiter qui est dès maintenant visible chaque soir.

Cet article, signé du bon rédacteur Charles Normann, est très intéressant. Heureuse planète, dit-il, qui n'est pas encore encroûtée et où ne rampe par conséquent, aucune vermine écrivante et parlante, etc... Hélas ! toutes les planètes ne sont pas composées des mêmes éléments, ni des mêmes êtres. Et plus les êtres sont inférieurs, plus ils encroûtent et corrompent la planète. Exemple : la terre. « Jupiter » est une planète : un astre mi-épuré, c'est pourquoi il est plus lumineux, or-

La Magie Hébraïque

(Suite)

Certains athées en effet, voudraient pouvoir prouver l'existence de Dieu. Ils ne demandent pas mieux que de découvrir cette preuve scientifique pour la confirmation de la croyance et de la foi mystique. D'ailleurs St Augustin le dit dans ses écrits, en parlant des Romains : « Ce peuple n'est pas athée, disait-il, car il croit et a des conceptions religieuses. »

Adorant le Démon, ce peuple ne reculait devant rien, invoquait et faisait parler ses idoles, par l'oracle, pour lui demander une réussite, n'importe quoi, le mal comme le bien.

Qu'est-ce que cela faisait pourvu qu'on assouvisse sès désirs et ses mauvais instincts, puisque *Dieu*, « *Le vrai Dieu* », n'était pas là, pour leur dire : Assez, suivez le Chemin du Bien.

Aussi cette religion est morte comme elle a vécu. Que ces vulgarisateurs de Sciences grises, ne prétendent point que la vraie philosophie est sortie de là, parce que ce peuple avait une civilisation avancée.

N'imitons point les Boudhistes qui adorent leur *Dieu* suivant la grosseur de sa statue et qui, pour mieux la comprendre lui donnent des proportions gigantesques. Quel raisonnement vraiment ? Si ces cerveaux réfléchissaient un peu, ne penseraient-ils pas que puisque le « *Vrai Dieu* » Est Eternel, Il n'a point de limites. Ne nous fions point sur les apparences matérielles, mais sur le vrai, le beau, le durable, l'*Idéal Divin*, qui est toute splendeur et toute éternité.

Comment se fait-il que ce peuple Egyptien ait été si avancé, si fort, à côté du peuple de Dieu ?

Quand on parle de civilisation il faut soigneusement distinguer ce qui a rapport aux connaissances scientifiques, et ce qui a trait à la valeur morale des peuples.

Je reconnais qu'au point de vue scientifique, les Egyptiens auraient été capables de rivaliser avec nos plus grands savants, mais au point de vue *moral, philosophique et religieux*, le peuple hébreux leur était bien supérieur. Ce peuple avait, en effet, de grandes connaissances religieuses, une règle de morale très élevée ; toutes choses qu'ils avaient reçues de *Dieu* par l'intermédiaire de *Moïse* (où sont donc aujourd'hui les prophètes vrais, sains, purs, qui peuvent entendre ou voir « Le Divin-Dieu ? »).

Et les quelques vérités philosophiques et religieuses que possédaient les Egyptiens, ils les avaient trouvées, grâce à la raison sage que possède tout homme de Bien, ou bien ils les avaient reçues des Hébreux ou de leurs ancêtres (qui les tenaient eux-mêmes de nos premiers parents).

Si les Prêtres égyptiens avaient quelques connaissances philosophiques, exactes, c'est qu'ils avaient gardé quelque enseignement de la vérité.

Mais noyés dans l'erreur, ils ont souillé la lumière, créé des ténèbres dans leurs doctrines et par cela même, devinrent les *mal. — Satan !* Leur « *Marie Noire* » s'est répandue en Grèce, par Pytagorre, homme de Grèce, qui alla en Egypte pour s'instruire et donner à son pays un enseignement. Puis les *Romains* en furent épris et l'idôlatrie fut à son comble.

On peut me dire : mais *Moïse* sort d'Egypte. Il a eu les enseignements des Egyptiens, enseignés par les Prêtres du Pays ?

Oui, c'est vrai, mais *Moïse* sut capter la lumière et la répandre autour de lui. (Moïse était aussi un doué de l'Esprit Saint). Et étant d'origine hébraïque ,son ambiance astrale était portée vers les traditions de son pays.

Et les preuves — nous les avons sous les yeux, — elles nous aveuglent.

Que sont ces vulgaires magistes, devins, prophètes, enchanteurs, sorciers, qui faisaient de la « *Marie Noire* » et faisaient parler l'oracle, à côté des merveilles, des miracles et des prophéties de *Moïse* et des prophètes hébreux, si clairs et si admirables ?

La preuve en est que, à la *grande colère du Pharaon*, les enchanteurs et les *Mages Egyptiens* ne purent égaler *Moïse*, ni en force, ni en pouvoir et que *Moïse* les écrasa comme la foudre.

Si *Moïse* avait le dessus sur ce peuple, c'est qu'il avait et possédait la vraie lumière ; c'est qu'il était avec le *vrai Dieu*, avec *Le Dieu d'Israël, le Dieu d'Abraham et de Jacob*, car il puisait sa force, non seulement dans la Science magique, mais en *Deiu*.

Et les prêtres Egyptiens aussi invoquaient leur *Dieu* qui n'était que le démon. Or si le *Dieu de Moïse* était si puissant, c'était que *Lui Seul était Dieu*, car il ne peut point y en avoir d'autres, puisque la force Suprême serait annulée et comme *Dieu est Tout*, Il ne peut être divisé.

Mais la vérité luit sur ces ténèbres !

Lisez Isaïe, par exemple, comme ses prophéties sont profondes et comme elles se sont réalisées. Il a prédit la venue du Messie plus de six cents ans avant : comment il devrait naître, comment il devrait mourir. Comment aurait-il pu savoir et quel est l'homme qui de lui-même peut prédire ce qui se passera dans un an, dans dix ans, ou même le lendemain ?

Le hasard, dira-t-on, mais le hasard, c'est vague, il a des limites très restreintes. Le hasard n'existe pas.

Si le hasard avait fait réaliser une partie de ces prophéties, le reste n'aurait été en concordance. Car Jésus est né, non point en suivant les indications d'Isaïe, mais celles de *Dieu*.

C'était donc *Dieu* qui faisait parler Isaïe et les autres prophètes hébreux ? Comment auraient-ils pu prédire ? Qu'est-ce que cela, à côté des paroles stériles de la *Pythie* de *Delphes* qui prédisait, comme vous devez le savoir, d'une façon obscure. De telle façon qu'on était souvent erroné et que les prêtres avec les quelques mots qui sortaient de sa bouche, cherchaient à les accommoder avec les évènements qui se réalisaient après. Donc la *Magie Hébraïque*, que pratiqua *Moïse*, est supérieure à toutes les *Magies*, car elle a été donnée par *Dieu*, à son peuple. Et malgré ses malheurs, et sa dispersion a travers les continents du globe, elle n'a pas perdu sa vitalité. Notre faiblesse et notre malheur est que nous jugeons les choses, en oubliant *Dieu*.

Or, l'*Œil de Dieu* qui fait la joie des uns et qui tourmente les autres est là. Il nous juge !

Il a jugé ces deux peuples. A l'un Il lui a donné une prospérité, une vie, une histoire, une morale, et enfin, Son Fils. L'autre rien, malgré sa civilisation. Or le peuple juif vit encore de la philosophie de *Moïse* et notre philosophie contemporaine a été puisée là.

Et le peuple Egyptien est mort comme il a vécu ! Car nous devons savoir que malgré notre Science magique nous pourrions lutter contre les lois éternelles de Dieu, nous n'aboutirons à rien. Le plus grand magiste du monde et des siècles sera toujours vaincu, même par une simple bergère, qui ne saura ni lire, ni écrire, mais qui possèdera un plus grand don, ou pouvoir, qui est celui de connaître, d'aimer et de servir *Dieu*.

Dieu ne délaisse point ses âmes ferventes et fidèles.

Or, qu'on le sache bien, la *Science* de la *Magie Divine* nous donnera bien des trésors, mais sachons aussi, que si *Moïse* a été plus fort que tous les magistes de son temps, c'est qu'il puisait sa force ailleurs que dans les *Pyramides* et que *Dieu* qui crée tout, Lui avait donné bien des dons et des *pouvoirs surhumains*.

Car si dans la *Magie* bien des choses s'apprennent, sachons que bien d'autres sont données.

Ce qui fait que les *Mages Blancs* ont tant de forces sur les *Mages Noirs*, les plus expérimentés.

D'ailleurs, où serait la *Justice de Dieu*, si les Méchants avaient toujours le dessus sur les bons et si l'*Esprit du Mal* triomphait sur l'*Esprit du Bien* ou de *Dieu ?*

(A suivre).

Sylvestre de Lavergne.

Je me permets d'ajouter que ces jours derniers j'ai été à nouveau victime d'un assaut de *Magie Noire* purement diabolique. Le Mage démoniaque qui a osé m'attaquer est bien vilain. Il m'a apparu sous la forme d'un *âne hideux*, rougnoux, noir comme la suie. Les yeux et la gueule rouges, il voulait me dévorer. Dans la lutte, j'ai eu une belle blessure qui guérira fort heureusement, mais il voulait bien me détruire. Cet hideux animal n'était autre que le corps astral ou psychique animal, d'un homme que je gêne — dans les Charentes (1). Par charité et par discrétion, je n'en dis pas plus long. Mais à lui aussi, je lui répète — qui est plus fort que Dieu ?

(1) La voix me l'a nommé : « L'Ane de l'Ignorance », c'était un âne hideux. C'est la lutte continuelle avec les forces noires, brutales.

né de la rosette rouge, car il est, *nous a-t-il dit, un roi des astres.* Le fait saillant et probant de ce jour du 7-8-27 et qui m'oblige à le relater par cet article du *Matin*, dont je remercie la collaboration invisible et occulte, est celui-ci : Le dimanche 7-8-27, après-midi, réunis en séance, nous avons eu par le médium Me Eglantine, une admiracle incarnation. Un fort intéressant message de cet astre « Jupiter » qui nous a révélé de hautes pensées et de *fort possibles vérités.* Cette incarnation est la 2e que nous avons eu le privilège d'avoir en séance, en juin dernier à Paris ; nous étions 13 réunis chez une amie, Mme Leroux, six médiums voyants, dont Mme L. de Tersac, qui fut agréablement aux prises avec « Jupiter » par le même médium Mme Eglantier. Là aussi, « Jupiter » nous parla du haut de *Son Astre révolutionnaire, dans le Bien, par l'amour et par la foi,* nous dit-il. Il nous donna *talisman personnel* et *talisman universel.* « Le Talisman de la terre » fait d'un z enlacé d'une croix d'un côté, de l'autre un cercle ovale qui symbolise l'œuf, *semence, germe.* Ce *talisman* est des plus puissants pour les réussites matérielles, nous a-t-il assuré. Je m'occupe de le matérialiser afin de le propager, en y joignant les intéressantes explications et les communications que faute de place je ne puis joindre à ce numéro. « *Jupiter* » nous dit qu'il vient près de nous pour faire connaître ses pouvoirs aux humains qui les ignorent. Il cherche des sujets et des cerveaux aptes à le comprendre. Il est fier et puissant. « *Je suis un Roi des Astres* », et par moi vous obtiendrez de grands succès. Appliquez-vous pauvres terriens à nous connaître. C'est nous qui administrons vos lois magnétiques. *Notre Maître Souverain* et *Eternel, nous donne tout pouvoir sur la terre..* Les perversités humaines nous révoltent, et parfois ébranlent notre équilibre, d'où... *chocs en retour...* fléaux dont vous avez et aurez tant à souffrir, alors que par l'Amour et la Sagesse vous ne feriez qu'un avec nous, vos ministres régisseurs de votre mappemonde..., etc..., etc.. Je reviendrai.

J'abrège faute de place, tout ces messages sont captivants, enthousiastes. Ce dimanche 7 août 1927, personne de nous, *moins encore le médium*, n'avions connaissance de l'article du Matin. Une amie me porta ce journal le lendemain lundi 8, j'en fus stupéfaite. Les pilonnes vivants et attractifs que sont les sujets magnétiques, attirent et absorbent les ondes psychiques et les pensées... comme les esprits de toutes régions. Combien de fois avons-nous constaté ces intéressants et curieux phénomènes qui nous prouvent l'influence des Astres et la possibilité de communiquer avec leur âme ou leur esprit. Je termine, obligée par l'étendue de mes lignes.

A plus tard de plus longs messages sur les astres.

M. O.

« LA VIE BORDELAISE »

avec son reflet irisé, plaît à l'œil et à l'esprit. Très captivant « *Journal* » moderne et scientifique, qui fait honneur à la ville de Bordeaux. Il vous faut lire ses intéressants articles.

« Bordelais et amis de Bordeaux, pensez-y ».

Bureaux: 47, cours Georges-Clémenceau, Bordeaux.

ECHOS DU « SIÈCLE MÉDICAL »

Direction générale, 10, boulevard Poissonnière, Paris

(Vendredi 1er Juillet 1926, numéro 6)

Sur cet intéressant journal que beaucoup de médiums et spirites devraient lire, je relève l'article qui suit et qui, je crois, intéressera nos bons lecteurs. Que chacun commente et en dégage la pure psychologie scientifique qui en découle.

LA CRISE DES PEAUX D'ANE

Quoique j'ai sucé ,dès le berceau, le lait grisant de l'optimisme, mon enfance ne fut pas heureuse, mon adolescence non plus.

L'une fut empoisonnée par le venin distillé contre la prolification des sous-préfets et la vanité du baccalauréat. L'autre, secoué par le retour solennel des guerres intestines provoquées par l'agrégation de médecine.

Et, comme tout Français moyen, j'ai grandi en plein illogisme. J'ai vu mourir des tribunaux et pulluler les sous-préfets. Et je viens de voir la patrie à deux fifrelins d'être déclarée en danger parce que des professeurs fatigués de haler le diable par la queue, laissent à des gardes républicains le soin de surveiller les épreuves écrites du bachot et à des gardes champêtres, sans doute, le souci de consacrer leur médiocrité.

Parchemins et fonctionnaires ont la vie dure, comme s'ils étaient taillés dans la même imputrescible peau d'âne. Il faut se faire une déraison.

Mais voici bien d'une autre cuvée ! A quelle sauce-concours les médecins des hôpitaux de Paris seront-ils mangés ? Je dis : « sauce », parce qu'on murmure « cuisine »...

A l'unanimité, ou presque, les découragés du favoritisme conscient ou involontaire opinent pour la mort du concours et l'aube de l'élection au scrutin secret.

Concours et élection ! dit M. le professeur Sicard.

Election pure et simple ! rectifie mon ami J. Crinon.

C'est cela même. Votons pour le mérite évident. Il y aura toujours quelque cote d'amour ? Peut-être. Mais, pour une fois, l'amour nous changera du reste !

Le Zaporogue.

—o—

A l'occasion des Journées Médicales de Bruxelles, une exposition des arts et des sciences appliqués à la médecine s'est tenue au Palais du Cinquantenaire. Le journal espérantiste « Internacia medicina revuo » a obtenu dans la section de la presse un diplôme de médaille d'argent.

—o—

Le Comité d'études de photographie transcendantale, présidé par le docteur Foveau de Courmelles, vient d'accorder un prix de 2.000 francs au professeur Cazzamali, de Milan, pour ses travaux sur les phénomènes télépsychiques.

« LE FRATERNISTE »

fondé en 1910. Organe de l'Institut général Psychosique. Phénomènes et résultats médiumniques. Amour, Charité, Union générale des volontaires du bien.

Parait les 1er et 15. Le no 0.90 pour l'Etranger. Abt: 20 francs. Direction: 18, rue du Faubourg, Lin-le-Noble. Nord. C

Ce journal si intéressant, fusionne aussi, avec le Spiritualisme Universel et Divin, car il est libéral et humanitaire. Il fut fondé par les grands pionniers, partis dans l'Au-Dela. Les chers Filhault, et Beziat que nous ne devons pas oublier. Honneur, souvenir, reconnaissance à leur brillante mémoire.

Est-il instructif, ce livre !

LA GUERRE AUX SAINTS

Un livre à l'usage des croyants, sur l'activité des esprits séducteurs parmi les enfants de Dieu.

Par Mme Penn-Lewis, en collaboration avec Evan Roberts.

« Et il lui fut donné de faire la guerre aux Saints et de les vaincre... » (Apoc. XIII, I).

En vente : En France : chez M. Johnson, 4, rue Roquépine, Paris, et chez Mme Brunel, Couhé-Vérac (Vienne), Prix : 4.50.

J'encourage les médiums et psychistes et lecteurs, à lire ce livre qui est la parfaite psychologie entre les démons et les saints ; entre les forces noires et les forces blanches ; entre les esprits du mal et les esprits du bien ; entre les esprits inférieurs et les esprits supérieurs ; entre les forces brutales, aveugles et les forces fluides, lumineuses ; entre les forces diaboliques et les forces Divines.

J'invite Me Maurice Garçon à le grapillonner.

M. O.

SOCIETE ALLAN KARDEC

32, rue Guédon

Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure)

Organe : « Les Annales du Spiritisme », revue mensuelle, scientifique, morale, philosophique. — Directrice : Mme Brissonneou-Palès, institutrice retraitée. — Abonnement aux Annales, France et Colonies : 7 francs ; étranger : 10 francs. On est prié d'adresser les mandats a Mme Brissonneau-Calès. Il n'est répondu qu'aux lettres accompagnées de timbres.

Le Cercle Allan Kardec est une œuvre de haute importance dans la belle ville de Rochefort. La Direction se dévoue, audessus même de ses moyens. Les chercheurs, les souffrants, les malheureux trouvent là, une source salutaire de lumières, de consolations et de réconforts. Les actes parlent.

M. O.

L'UNITÉ ET LA VIE

Organe mensuel de vulgarisation spiritualiste. Astrologie. Thosophie. Occultisme Religion. Psychisme. Médiumnité. Magnétisme. — Symbologie. Arts. Science. Sociologie, etc., etc.

Abonnement annuel, France et Colonies : 15 francs. — Etranger : 18 francs. — Le numéro : 1 fr. 25.

Il n'y a pas de culte plus élevé que celui de la Vérité.

Directeur-Fondateur : L. FERRAND.

9, rue de Cheval-Vert, 9, Montpellier.

(Hérault).

Le service de l'ECHO DE L'INVISIBLE sera fait comme il est annoncé, sauf avis contraire.

Nous prions nos bons lecteurs de bien vouloir nous aider matériellement, comme moralement et nous insistons, afin que par cet organe, d'utilité publique, *nous puissions propager la Lumière à travers les ténèbres, dont sont enveloppées les masses et faire du Bien.* C'est notre seul but.

Les quittances d'abonnements seront présentées, à vue, ou bien, un mot de vous, chers lecteurs, pour nous rassurer, car nous attendrons votre heure.

LA DIRECTION

J'annonce à nos chers lecteurs que je confie la vente de notre cher « Echo » à la Maison Hachette. On trouvera donc ce journal chez tous ses dépositaires.

M. O.

Un bon livre :

« TU REVIVRAS »

Par Henri Régnault. — 15 fr. port en sus.

Dans la belle préface de ce livre, par M. Edouard Schuré (auteur des Grands Initiés), nous lisons en quelques lignes le but de l'auteur :

« Parmi les idées que la Psychologie expérimentale a remises en valeur, dit M. E. Schuré, celle de la *réincarnation des vies progressives* est de premier ordre, car cette idée est le ressort profond de notre vie intérieure et *l'axe fondamental de l'immortalité de l'âme* C'est ce qu'a compris M. Henri Regnault, spiritualiste militant, esprit généreux, d'un rare courage, d'une foi robuste, armé d'un solide bon sens ; son livre écrit avec une conviction profonde et une parfaite clarté, a deux buts : 1° Fournir quelques preuves irréfutables de la réalité des vies successives ; 2° montrer les bienfaits moraux et sociaux de cette doctrine. Il faut lire ce livre pour être convaincu. »

(J'ai moi-même de grandes preuves de la réincarnation. La science prouvera).

Renseignements bureau du journal.

M. O.

Un livre très intéressant :

LES MATERIALISATIONS DU CHATEAU DE LA ROUSSELLE (Dordogne)

de Léon de Bussac.

Etude psychique. Prix : 6 fr. 50 franco. Librairie des Sciences Psychiques, Paul Leymarie, éditeur, 42, rue Saint-Jacques, Paris, et au siège du Cercle : Herboristerie, 214, cours de la Marne, Bordeaux.

REVUE METAPSYCHIQUE BELGE

J. Dardenne, Fondateur

Organe officiel de la Fédération Nationale Belge des Sociétés de Recherches Psychiques ; du Cercle Psycho-biologique de Bruxelles · de la Société Métapsychique de Bruxelles et de plusieurs Cercles d'études psychiques du pays.

Rédaction : 54, Avenue du Hamoir, Bruxelles, 54, (Observatoire). Téléphone : 401.01.

Abonnements :

Belgique	10 fr. l'an
Etranger	12 fr. l'an
Le numéro	1 50

Publication mensuelle.

LA LIGUE DE BONTÉ

Universellement connue en sa fondatrice Madame E. Simon, dont le cœur et le cerveau, clairvoyants et bons, doués d'un rare génie, ont su organiser le mouvement fécond de la culture de l'enfance, et par là, le bonheur de l'humanité prochaine. La Ligue de Bonté ouvre son cœur et ses portes à toutes les misères humaines, sans distinctions de races, ni de religions.

Rendons hommages respectueux et sincères par notre dévouement, à cette œuvre si bienfaisante et si féconde. Je bénis ces âmes qui, sur la terre, savent faire quelque bien pour ceux qui souffrent et pour l'Eternel Bienfaiteur de l'Univers !

Siège de la Ligue: 3, avenue du Bois de Boulogne, Paris.

Qui ne connait pas

QUI NE CONNAIT PAS l'Institut Métapsychique International que dirige M. le Dr Osty, 89, avenue Niel, Paris ? De sérieuses et fructueuses expériences promettent de nous surprendre pour le Congrès International, qui aura lieu en septembre prochain.

Pourquoi calomnier et nier ce que l'expérience faite par des hommes lucides, éminents, réalise et prouve journellement ? Et nos mêmes vérités n'ont-elles pas la même valeur, les mêmes droits ? Négateurs, sans vouloir voir, destructeurs de mauvais aloi, soyez conspués.

M. O.

Intéressante Revue Astrologique que :

LA REVUE DU CIEL

Revue Mensuelle de toutes les Sciences

Directeur :

Abbé Th. MOREUX

Directeur de l'Observatoire de Bourges. (Cher)

Un an : France	20 fr.
Etranger	30 fr.

TRAITE D'ASTROLOGIE

Ce traité permet de faire tous les horoscopes, les révolutions solaires et lunaires, etc. Ainsi, chacun peut suivre, annees après années, la trame de sa destinée dans ses grandes lignes. Son prix est de 20 fr. rendu à domicile. La carte natale de l'intéressé est jointe au traité.

Un horoscope d'essai est envoyé à toute personne qui en fait la demande, accompagnée de 3 fr. 50. Renseignements : Année, date, lieu et heure de naissance.

S'adresser à M. Ferrand, 9, rue du Cheval-Vert, Montpellier (Hérault).

« Salut à ce bon frère, à qui je désire beaucoup de succès, étant déjà convaincue de son bon et généreux travail ».

M. O.

INTERESSEZ-VOUS A L'ASTROLOGIE, vous, les jeunes surtout, afin d'apprendre à vous défendre contre leurs mauvaises influences et à savoir capter les bonnes.

Nous avons à Bordeaux, un maître de l'Astrologie. J'en causerai tout particulièrement à ceux qui le désireront — m'aviser simplement.

M. ORTARIX.

Notre Tarif de Publicité

La ligne, 3me page, commerciale : 3 fr. Non commerciale : 2 fr.

La ligne, 4me page : 2 fr.

Pour les annonces spéciales, traiter avec la Direction. Envoyez-nous des annonces. « L'Echo » se fera un plaisir de publier tout ce qui est correct et nouveau.

Il y a des revues et journaux qui ne veulent encadrer, dans leur matérialité ou leur sectarisme, le beau titre de « L'Au-Delà » ou de « L'Echo de l'Invisible ». Que ces pauvres intelligences sont à plaindre.

L'AME ET L'ESPRIT

et leurs Puissances respectives.

Un coup d'œil sur la Psychologie de la Bible

par Mme Penn-Lewis

Livre non moins intéressant... qui fait honneur à l'intelligence et à l'âme qui l'a conçu et publié pour éclairer les attardés sur ces capitales questions de l'Ame et de l'Esprit.

En vente : chez la traductrice, Mme G. Brunel, 8, rue de la Haye, Metz (Moselle), France. Prix : 4 fr. 50. En Suisse : Dépôt des publications de l'Alliance Biblique, 8, rue Rossius, Brienne (Suisse).

La Direction n'endosse aucune responsabilité pour la composition des articles donnés et signés par nos bons collaborateurs de l'*Echo de l'Invisible.*

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Imprimerie Coopérative
12-14, rue Saint-Siméon, Bordeaux

Le Gérant: Mme M. ORTARIX.

Séances, expériences, causeries, seront faites, dirigées par Me Marie ORTARIX, Rose de France, à Paris tous les mois, du 15 au 25, aux adresses ci-dessous :

Les jeudis de ma présence dans la Capitale, je recevrai les amis, chez Mme GIBERT, infirmière, 22, rue Truffaut, Paris (Clichy), Grand bien je désire vous faire, à vous tous, qui souffrez de l'esprit ou du corps.

Les mardis et les vendredis soirs à 20 h. 30 : Séances expérimentales - Etudes et démonstrations sur toutes les questions psychologiques, spiritualistes et scientifiques. Nous unir, nous réunir et nous solidariser pour la lumière, la force et le bien de tous.